

TEMPERATURE

Vallée du Saint-Laurent: Forts vents de l'ouest; beau et décidément froid, ce soir et demain.

TRENTE-DEUXIEME ANNEE No 259

SHERBROOKE, MERCREDI, 7 JANVIER 1942

TROIS SOUS LE NUMERO

BUDGET DE GUERRE DE \$56,000,000,000 AUX E.-U.

Le président demande au Congrès la somme requise pour remporter la victoire

Le président déclare que ce n'est encore qu'un début avec les impôts additionnels de \$9 milliards, et les emprunts qui vont grever la dette nationale à plus de \$110,000,000,000.

La moitié du revenu national

(Presse Associée)

WASHINGTON, 7. — Dans un geste qui atteste la détermination des Etats-Unis de "payer n'importe quel prix pour conserver son mode de vie", le président Roosevelt a demandé, aujourd'hui, un budget de guerre de \$56,000,000,000 pour la prochaine année fiscale, des nouvelles taxes de \$9,000,000,000 en plus des taxes existantes et des emprunts sans précédent qui porteront la dette fédérale au delà de \$110,000,000,000.

Budget sans précédent

Il a ajouté au cours d'une conférence de guerre que c'est le plus gros budget dans l'histoire du monde. Les estimations gouvernementales indiquent qu'il atteindra presque le double des dépenses de guerre annuelles de l'Allemagne. Il comporte des dépenses mensuelles de \$5,000,000,000 au lieu des dépenses actuelles de \$2,000,000,000 par mois.

Le président a promis aux forces armées des Etats-Unis et de leurs alliés que le budget signifie "une écrasante supériorité d'équipement".

Pour le public, dit-il, il signifie de lourds impôts nouveaux, car "une distribution équitable du fardeau de la guerre est nécessaire à l'unité nationale".

(A suivre en page 8-4e col.)

LES RUSSES DEBARQUENT A YEVPATORIYA

Le commandement allemand reconnaît que les Russes ont réussi à débarquer des troupes à Yevpatoriya sur la côte occidentale de la Crimée, 40 milles au nord de la ville assiégée de Sébastopol, mais il prétend que les soldats ennemis ont été annihilés au cours d'un combat de manœuvre à malin.

BERLIN, 7. — Le commandement supérieur allemand reconnaît que les Russes ont réussi à débarquer des troupes à Yevpatoriya sur la côte occidentale de la Crimée, 40 milles au nord de la ville assiégée de Sébastopol, mais il prétend que les soldats ennemis ont été annihilés au cours d'un combat de manœuvre à malin.

LA RAF BALAIE UN AEROPORT EN SICILE

Un grand nombre d'avions allemands sont détruits au cours d'un bombardement de huit heures.

LONDRES, 7. — Le ministère de l'Air rapporte qu'une attaque exécutée dimanche par la Royal Air Force sur Castelvetrano, en Sicile, a été particulièrement réussie. Le haut commandement italien n'a admis que de légers dommages. Il dit que 8 personnes ont été tuées et 15 blessées.

Le Japon resserre son étai en Malaisie vers Singapour

Les armées impériales effectuent de nouveaux mouvements de recul devant les attaques des envahisseurs.

(Presse Canadienne) SINGAPOUR, 7. — Les forces japonaises en Malaisie se sont encore rapprochées un peu de Singapour, aujourd'hui, tandis que le commandement britannique annonçait que la troisième journée consécutive que les défenseurs avaient été contraints de se replier vers le sud devant les furieux assauts des envahisseurs.

SUR LA ROUTE DES JAPONAIS EN MALAISIE



On voit ici des membres d'un bataillon du Régiment de Manchester utilisant une mitrailleuse Vickers durant de récentes manœuvres en Malaisie. Ces troupes combattent, aujourd'hui, les envahisseurs japonais et tentent d'arrêter leur poussée en direction de la forteresse britannique de Singapour.

Les Nippons bombardent et mitraillent sans répit les défenseurs des Philippines

Quarante-cinq bombardiers japonais arrosent d'explosifs la forteresse de Corregidor durant plusieurs heures. — Vive résistance des Américains.

(Presse Associée) WASHINGTON, 7. — Le département de la Guerre annonce que les défenseurs des Philippines sont continuellement bombardés et mitraillés sur leur front restreint à l'est de Manille.

Les fortifications de l'île de Corregidor, à l'entrée de la baie de Manille, et les défenses de la péninsule de Batan ont été bombardées durant plusieurs heures, hier. Le département dit que l'étendue des dommages et le nombre des victimes n'ont pas été déterminés.

Az moins 45 bombardiers ont fait pleuvoir les explosifs sur les fortifications. Plusieurs des avions ont été touchés.

Pendant que les Américains et les Philippines concentrent leurs forces dans la péninsule à l'ouest de la capitale occupée, la bataille fait rage sur tout le front et les Japonais augmentent leur pression.

Le bulletin prétend aussi que les forces japonaises qui se sont emparées de Kuching, capitale de Sarawak, Bornéo, ont "écrasé une force ennemie d'environ 1,000 hommes et fait 200 prisonniers".

On rapporte que les troupes japonaises débarquées il y a plusieurs jours à Brunai, dans le Bornéo britannique septentrional, étendent leur champ d'opérations.

(Presse Associée) KOUBYSSHEV, 7. — Le MOSCOW NEWS, un journal de langue anglaise maintenant publié à Koubysshev, critique aujourd'hui la "sphère de prospérité conjointe" projetée par le Japon en Asie orientale et l'"Ordre nouveau" européen.

CAROL VEUT FONDER UN COMITE DE LA ROUMANIE-LIBRE

NEW YORK, 7. — L'ex-roi Carol de Roumanie doit visiter les Etats-Unis d'ici deux semaines, comme chef du comité de la Roumanie Libre pour le triomphe de la démocratie. Leon Fischer, président du comité, disait, hier, que Carol quitterait sa ville de retraite au Mexique pour arriver ici le 15 janvier.

L'Axe aurait abandonné tout espoir de retraite sur le front de Libye

On prévoit à Londres que le combat décisif sera livré autour d'Agadabia, où le général Rommel a concentré les forces germano-italiennes.

(Presse Canadienne) LONDRES, 7. — Des porte-paroles expriment l'opinion que le général Erwin Rommel a abandonné tout espoir de retraite en Afrique du Nord et rassemble ses forces dans la région d'Agadabia en vue d'une résistance finale.

On reconnaît qu'il aura au moins l'avantage d'un terrain plat, ce qui permettra l'atterrissage d'avions de chasse.

La ligne de ravitaillement allemande avec la Tripolitaine a probablement été coupée, ou, du moins, rendue incertaine par la RAF, mais on croit que l'Axe tentera peut-être de faire venir, à la faveur de la nuit, des approvisionnements à travers le golfe de Syrte.

Opérations restreintes

(Presse Associée) LE CAIRE, 7. — La mauvaise visibilité et le mauvais temps entravent, aujourd'hui, les opérations des troupes et des forces aériennes britanniques qui attaquent depuis plusieurs jours les gros des forces germano-italiennes

concentrées par le général Erwin Rommel près d'Agadabia. Le mauvais temps a aussi contraint la RAF à restreindre ses attaques sur la garnison assiégée de Bardia à la frontière égypto-libyenne.

(Presse Associée) LONDRES, 7. — Un commentateur militaire déclare qu'après la récente prise de Bardia, les troupes britanniques se sont emparées d'un gros dépôt de munitions axées dans un tunnel creusé sous la place forte germano-italienne de la côte de Cyrénaique. Il dit toutefois que les munitions et les armes capturées ne seront probablement pas d'une grande utilité, car il n'est pas pratique d'entraîner des hommes à se servir de nouvelles armes, à moins qu'un stock considérable de munitions soit disponible.

Le Canada emboîte le pas avec Washington

L'hon. C. D. Howe déclare que la production de guerre sera sensiblement accélérée en 1942, du même élan que celle des Etats-Unis.

(Presse Associée) OTTAWA, 7. — Le ministre des Munitions, l'hon. C. D. Howe, a déclaré aujourd'hui que la production de guerre du Canada sera accrue de la même manière que le sera celle des Etats-Unis, conformément à l'exposé fait hier par le président Roosevelt.

60,000 avions, et 45,000 chars d'assaut, 20,000 canons et des navires au tonnage de 8,000,000

Le président expose aux représentants du peuple et à toute la population, le programme formidable de production de guerre qui va transformer les Etats-Unis en un vaste arsenal.

WASHINGTON, 7. — Le président Roosevelt a révélé hier au Congrès et au peuple américain que les forces américaines auront des bases dans les îles Britanniques, qu'elles iront frapper les armées de Hitler là où elles se trouveront et que les Etats-Unis devront produire durant l'année qui commence 60,000 avions de guerre, 45,000 chars d'assaut, 20,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 8,000,000 de tonnes; ce gigantesque programme de production, le plus vaste qui ait jamais été élaboré, coûtera \$56,000,000,000, soit plus que la moitié du revenu national des Etats-Unis.

Et le programme est encore plus vaste pour l'an prochain; en 1943, dit M. Roosevelt, les Etats-Unis devront produire 125,000 avions de guerre, 75,000 chars d'assaut, 35,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 19,000,000 de tonnes, sans parler des munitions, bombes, carabines, etc.

Cela fait qu'en deux ans, les Etats-Unis auront produit 183,000 avions de guerre, 129,000 chars d'assaut, 55,000 canons antiaériens et une flottille de 18,000,000 de tonnes.

Avec ces outils, dit le président des Etats-Unis, les alliés rendront "leurs coups avec intérêt composé" aux puissances de l'axe. "Nous les frapperons, les frapperons et frapperons encore" jusqu'à la victoire totale.

Et, dit-il, il faut que les Etats-Unis réalisent ce programme...

(Presse Associée) WASHINGTON, 7. — Le président Roosevelt a révélé hier au Congrès et au peuple américain que les forces américaines auront des bases dans les îles Britanniques, qu'elles iront frapper les armées de Hitler là où elles se trouveront et que les Etats-Unis devront produire durant l'année qui commence 60,000 avions de guerre, 45,000 chars d'assaut, 20,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 8,000,000 de tonnes; ce gigantesque programme de production, le plus vaste qui ait jamais été élaboré, coûtera \$56,000,000,000, soit plus que la moitié du revenu national des Etats-Unis.

Et le programme est encore plus vaste pour l'an prochain; en 1943, dit M. Roosevelt, les Etats-Unis devront produire 125,000 avions de guerre, 75,000 chars d'assaut, 35,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 19,000,000 de tonnes, sans parler des munitions, bombes, carabines, etc.

Cela fait qu'en deux ans, les Etats-Unis auront produit 183,000 avions de guerre, 129,000 chars d'assaut, 55,000 canons antiaériens et une flottille de 18,000,000 de tonnes.

Avec ces outils, dit le président des Etats-Unis, les alliés rendront "leurs coups avec intérêt composé" aux puissances de l'axe. "Nous les frapperons, les frapperons et frapperons encore" jusqu'à la victoire totale.

Et, dit-il, il faut que les Etats-Unis réalisent ce programme...

(Presse Associée) WASHINGTON, 7. — Le président Roosevelt a révélé hier au Congrès et au peuple américain que les forces américaines auront des bases dans les îles Britanniques, qu'elles iront frapper les armées de Hitler là où elles se trouveront et que les Etats-Unis devront produire durant l'année qui commence 60,000 avions de guerre, 45,000 chars d'assaut, 20,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 8,000,000 de tonnes; ce gigantesque programme de production, le plus vaste qui ait jamais été élaboré, coûtera \$56,000,000,000, soit plus que la moitié du revenu national des Etats-Unis.

Et le programme est encore plus vaste pour l'an prochain; en 1943, dit M. Roosevelt, les Etats-Unis devront produire 125,000 avions de guerre, 75,000 chars d'assaut, 35,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 19,000,000 de tonnes, sans parler des munitions, bombes, carabines, etc.

Cela fait qu'en deux ans, les Etats-Unis auront produit 183,000 avions de guerre, 129,000 chars d'assaut, 55,000 canons antiaériens et une flottille de 18,000,000 de tonnes.

Avec ces outils, dit le président des Etats-Unis, les alliés rendront "leurs coups avec intérêt composé" aux puissances de l'axe. "Nous les frapperons, les frapperons et frapperons encore" jusqu'à la victoire totale.

Et, dit-il, il faut que les Etats-Unis réalisent ce programme...

(Presse Associée) WASHINGTON, 7. — Le président Roosevelt a révélé hier au Congrès et au peuple américain que les forces américaines auront des bases dans les îles Britanniques, qu'elles iront frapper les armées de Hitler là où elles se trouveront et que les Etats-Unis devront produire durant l'année qui commence 60,000 avions de guerre, 45,000 chars d'assaut, 20,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 8,000,000 de tonnes; ce gigantesque programme de production, le plus vaste qui ait jamais été élaboré, coûtera \$56,000,000,000, soit plus que la moitié du revenu national des Etats-Unis.

Et le programme est encore plus vaste pour l'an prochain; en 1943, dit M. Roosevelt, les Etats-Unis devront produire 125,000 avions de guerre, 75,000 chars d'assaut, 35,000 canons antiaériens et des navires jaugeant 19,000,000 de tonnes, sans parler des munitions, bombes, carabines, etc.

Cela fait qu'en deux ans, les Etats-Unis auront produit 183,000 avions de guerre, 129,000 chars d'assaut, 55,000 canons antiaériens et une flottille de 18,000,000 de tonnes.

Avec ces outils, dit le président des Etats-Unis, les alliés rendront "leurs coups avec intérêt composé" aux puissances de l'axe. "Nous les frapperons, les frapperons et frapperons encore" jusqu'à la victoire totale.

Et, dit-il, il faut que les Etats-Unis réalisent ce programme...

SUCCESEURS DES HEROS DE HONG-KONG

Ottawa annonce que les Winnipeg Grenadiers et Royal Rifles de Québec seront reconstitués. — Mobilisation de seconds bataillons.

OTTAWA, 7. — Le département de la Défense annonce que les Winnipeg Grenadiers et les Royal Rifles de Québec, unités qui défendent Hong-Kong contre les Japonais jusqu'à la cessation des hostilités, seront reconstitués.

On a donné l'ordre aux commandants de ces bataillons de ces deux régiments de mobiliser pour le service actif les hommes de leurs formations de réserve afin de remplacer les premiers bataillons.

Les premiers bataillons des Grenadiers et des Royal Rifles arrivèrent à Hong-Kong en novembre sous les ordres du brigadier J.K. Lawson, d'Ottawa.

Il combattirent contre un ennemi infiniment supérieur en nombre jusqu'à ce que les autorités de l'île décidèrent de cesser la résistance. On croit que le brigadier Lawson a été tué, et l'on a su de façon certaine que le col. P. Hennessy a été tué.

On prévoit qu'il faudra beaucoup de temps avant de savoir officiellement le chiffre des pertes et les noms des prisonniers.

LONDRES PRISE LE PROGRAMME DE ROOSEVELT

La presse publie avec manchettes les déclarations du président qui met son pays sur un pied de guerre.

LONDRES, 7. — Un peuple britannique a appris avec joie que le président Roosevelt a promis des forces américaines "Grande-Bretagne, et les jours" ont fouillé dans leurs archives de 1917 pour publier des photos et des articles décrivant l'arrivée des troupes des Etats-Unis au Royaume-Uni.

Par tout l'univers, de Cuba à la Chine, les nations unies et leurs amis ont acclamé le grand programme annoncé hier par le président.

Du côté de l'axe, le premier commentaire est venu de l'agence italienne Stefani. Elle dit que les chiffres mentionnés pour la production d'avions, tanks, canons et navires marchands en 1942 sont "sensationalnels" et que les chiffres pour 1943 sont "plus sensationnels".

Le DAILY EXPRESS, un des journaux de lord Beaverbrook, a publié la manchette suivante: "Un corps expéditionnaire américain viendra en Grande-Bretagne. Il s'agit aussi de photos et articles de 1917 touchant l'arrivée des troupes américaines."

Le DAILY MAIL dit que le programme de M. Roosevelt est "stupéfiant par son engorgement et son audace". Il "étourdira certainement l'axe". "Enfin, nous pourrions sentir que nous ne sommes plus seuls, dit-il. Les Yanks s'en viennent".

Les victorieuses troupes chinoises annihilent 7,000 autres soldats japonais autour de la capitale de Hunan. — Un grand nombre de Japonais sont faits prisonniers.

Une retraite coûteuse

CHUNGKING, 7. — Les débris de l'armée japonaise de 100,000 hommes en fuite vers le nord après avoir subi une écrasante défaite à Changsha ont perdu 7,000 autres soldats en enfonçant les lignes chinoises qui bloquaient leur retraite.

Les dépêches chinoises avaient annoncé précédemment que les Japonais avaient perdu 30,000 hommes dans leur vaine tentative pour s'emparer de Changsha, capitale de la province de Hunan, qui avait deux fois déjà repoussé les envahisseurs.

En plus des lourdes pertes en tués et blessés infligées aux Japonais, les Chinois déclarent qu'ils ont fait un grand nombre de prisonniers.

Un communiqué officiel dit que les troupes chinoises cherchant à arrêter la retraite se sont installées sur la rive nord de la rivière Laotao au nord-est de Changsha et ont accueilli les Japonais par un tir de barrage lorsqu'ils tentèrent de traverser.

Un porte-parole chinois annonçait hier que 40,000 soldats ennemis sont encerclés dans les plaines au sud de Laotao. On ne sait pas encore si une partie de cette force reste au sud de la rivière.

LE SPECTRE DES ZEPPELINS SUR NOS COTES

Des experts américains prévoient les incursions prochaines de ces mastodontes de l'air.

WASHINGTON, 7. — Des porte-paroles militaires déclarent qu'il se "peut bien" que l'Allemagne utilise ses zeppelins pour exécuter des raids sur les villes américaines de la côte est.

On croit que les Nazis possèdent encore deux dirigeables: le "Graf Zeppelin" et le "LZ-130", du même type que le "Hindenburg" détruit par les flammes à Lakehurst, N.J., en 1937.

Ces deux dirigeables pourraient être aménagés de façon à pouvoir transporter jusqu'à 10 bombardiers à portée de la côte de l'Atlantique. Ils évolueraient au large de la côte pendant que les avions bombarderaient les villes. D'autre part, les Zeppelins eux-mêmes pourraient entreprendre des missions de suicide.

Dans son message d'hier au Congrès, le président Roosevelt a admis la possibilité d'attaques aériennes sur les grands centres américains afin de tenter de terroriser notre population et d'affaiblir son moral. On se rappelle que l'Allemagne construisit, durant la première grande guerre, un dirigeable destiné expressément à bombarder New-York.

Le DAILY EXPRESS, un des journaux de lord Beaverbrook, a publié la manchette suivante: "Un corps expéditionnaire américain viendra en Grande-Bretagne. Il s'agit aussi de photos et articles de 1917 touchant l'arrivée des troupes américaines."

Le DAILY MAIL dit que le programme de M. Roosevelt est "stupéfiant par son engorgement et son audace". Il "étourdira certainement l'axe". "Enfin, nous pourrions sentir que nous ne sommes plus seuls, dit-il. Les Yanks s'en viennent".

Les victorieuses troupes chinoises annihilent 7,000 autres soldats japonais autour de la capitale de Hunan. — Un grand nombre de Japonais sont faits prisonniers.

CHUNGKING, 7. — Les débris de l'armée japonaise de 100,000 hommes en fuite vers le nord après avoir subi une écrasante défaite à Changsha ont perdu 7,000 autres soldats en enfonçant les lignes chinoises qui bloquaient leur retraite.

Les dépêches chinoises avaient annoncé précédemment que les Japonais avaient perdu 30,000 hommes dans leur vaine tentative pour s'emparer de Changsha, capitale de la province de Hunan, qui avait deux fois déjà repoussé les envahisseurs.

En plus des lourdes pertes en tués et blessés infligées aux Japonais, les Chinois déclarent qu'ils ont fait un grand nombre de prisonniers.

Un communiqué officiel dit que les troupes chinoises cherchant à arrêter la retraite se sont installées sur la rive nord de la rivière Laotao au nord-est de Changsha et ont accueilli les Japonais par un tir de barrage lorsqu'ils tentèrent de traverser.

Un porte-parole chinois annonçait hier que 40,000 soldats ennemis sont encerclés dans les plaines au sud de Laotao. On ne sait pas encore si une partie de cette force reste au sud de la rivière.

Service de livraison gratuit
3 messagers à votre service.
Appelez 1883 pour toute commande.

Pharmacie Chagnon
11, rue Wellington Nord.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, MERCREDI, 7 JANVIER 1942

Mal de tête?
Nervine
En vente partout
6 tablettes 10c.
30 tablettes 50c.

Le conseil abandonne son projet de créer un fonds spécial pour l'assurance

Les échevins accordent la prime au courtier Lorenzo Choquette au taux de \$21.20 par cent habitants, au sujet des accidents de trottoirs et de la rue.

La ville de Sherbrooke ne se lancera pas dans le commerce de l'assurance. Le Conseil municipal a définitivement abandonné, du moins pour l'année 1942, son intention de créer un fonds spécial d'environ \$8,500 destiné à remplacer la prime que paie la Ville pour se protéger contre les réclamations à la suite d'accidents de rue, chutes sur le trottoir, etc.

Au cours de la première assemblée de la nouvelle année, lundi soir, le Conseil a décidé à l'unanimité de confier l'assurance de responsabilité publique au courtier Lorenzo Choquette, au taux de l'Association des Courtiers, soit \$21.20 par 100 de population. La même assurance avait été adjugée à M. Choquette en 1941, mais le taux était alors de \$24.50 par 100 habitants.

Le Conseil a aussi voté la cédule d'assurance-feu de la Ville pour l'année 1942. Elle sera répartie entre 13 courtiers ou sociétés dans la proportion suivante: Léonidas Béchard, 4 p.c.; Bélanger et Bégin, 45 p.c.; Willie Fortin, 5 p.c.; Gingras

CONFÉRENCIER



M. le juge J.-H. LEMAY, qui prononcera, lundi soir prochain, une causerie devant les membres du département de police et incendie. Notre distingué concitoyen inaugurera ainsi une série de conférences mensuelles qui seront destinées non seulement aux policiers-pompiers de Sherbrooke, mais aussi aux policiers des municipalités de la région qui sont spécialement invités. Ces causeries, qui seront données dans la nouvelle salle du poste de la rue Marquette, porteront sur les devoirs des policiers.

ESCALIERS DE TROIS ET AGES POUR TROIS IMMEUBLES

Sur la recommandation de l'inspecteur des établissements industriels, le Conseil a ordonné au cours de son assemblée de lundi soir, la construction d'escaliers de sauvetage aux immeubles municipaux qui logent les entreprises Sheer Silk, Fil National et Morgan-Perrin. Le coût estimatif des travaux n'a pas été mentionné durant la dernière séance d'un caractère purement routinier.

Nos édiles ont autorisé l'achat de 26 paires de menottes destinées au département de police et ratifié le paiement d'une somme de \$1,298.30 aux ingénieurs Crépeau et Côté pour services professionnels concernant l'achat de l'usine Gustis par la Ville. L'inondation de terrains à Weedon et une réclamation en bornage de M. Edmond Fréchette, de Weedon.

Jacques, 5 p.c.; Hall & McManamy, 5 p.c.; Paul Hébert, 5 p.c.; J. F. Leblanc, 7 p.c.; C. O. Palmer, 5 p.c.; Frank Payette, 4 p.c.; J. C. Somers, 4 p.c.; Southwood, Campbell and Howard, 5 p.c.; Sylvestre et Sylvestre, 4 p.c.; Henry Ward, 4 p.c.

ELECTION DE MARGUILLIERS A SHERBROOKE

L'élection de marguilliers a eu lieu à St-Jean-Baptiste, l'Immaculée - Conception, Sainte-Thérèse d'Avila et Christ-Roi.

La fin de décembre et les débuts de janvier nous ramènent à l'époque de l'élection des marguilliers dans les différentes paroisses. Chaque année, le marguillier du banc se retire et celui qui l'a suivi à l'élection devient le doyen. Dans le moment, deux échevins de Sherbrooke sont des marguilliers dans leurs paroisses respectives; ce sont M. Armand Pisetto, élu hier à l'Immaculée-Conception, et M. J. A. Robert, marguillier depuis deux ans au Christ-Roi.

Hier à St-Jean-Baptiste, M. J. Ollivier Archambault a été élu en remplacement de M. Joseph Roy; les autres marguilliers sont MM. Ollivier, Dési, et Ovide Chamberland.

À l'Immaculée Conception, M. Armand Pisetto succède à M. Nelson Chartier; les deux autres marguilliers du Banc sont MM. J.-A. Ouchard et Arthur Labbé.

À St-Jean-Baptiste, M. Amédée Robert a été choisi pour succéder à M. Joseph Croteau et les deux autres marguilliers sont MM. J. A. Dion et Donat Lemieux.

Au Christ-Roi, M. J. A. Rousseau a été élu pour remplacer M. J. W. Côté. Les autres marguilliers sont MM. J. A. Robert et Félix Lord.

À Sainte-Thérèse d'Avila, l'élection des marguilliers aura lieu dimanche prochain.

St-Patrice, l'élection aura lieu le 18 janvier.

Il n'y a pas de marguilliers à la Cathédrale St-Michel, à Notre-Dame du Perpétuel Secours, à St-Sacrement et à Notre-Dame du Rosaire.

UNE FETE A M. LE CURE L. BOUHIER

MAGOG, 7. — Les élèves du couvent du Sacré-Coeur que dirigent les Filles de la Charité du Sacré-Coeur ont fêté à leur façon le distingué pasteur de la paroisse St-Patrice, M. l'abbé Léon Bouhier, V. F., à l'occasion de sa fête patronale.

Le programme, qui a débuté par un duo, a été suivi d'un chant en chœur, après quoi une église de cette institution a lu une adresse. Mlle Thérèse Boudreau, au nom de la communauté, formula à l'adresse de l'abbé Bouhier les vœux les meilleurs. M. l'abbé Bouhier a remercié la gent scolaire qui lui témoignait aussi gentiment son estime et son affection.

GRAVE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Arthur Lessard, 21 ans, de St-Adolphe de Dudswell, est dans un état critique ce matin à l'hôpital St-Vincent de Paul, où il a été conduit hier matin, à la suite d'un accident d'automobile survenu près de chez lui.

LE COL. K.-B. JENCKES À SHERBROOKE



Le col. K.-B. JENCKES, commandant en-mer de la 35ème Batterie, est actuellement en congé de trois semaines au pays. Une réception avait lieu hier soir au Manège militaire de la rue Belvédère au local de l'Association de la 25ème Batterie. Les deux photos ci-contre ont été prises lors de cette réception. Sur la photo de gauche, on remarque, de gauche à droite sur la première rangée, le major C.-G. M. GRIER, le major L.-W. GREENLAND, président de l'Association, le col. K.-B. JENCKES, M. Fred WHEELER, M. Tom KEELEY. Debout, le caporal W. WHITING et M. Arthur TAYLOR.

Mgr Desranleau pontifie à la messe de l'Épiphanie

Monseigneur l'évêque célèbre les saints mystères, en grande pompe, selon le rite solennel de la fête du jour, pendant que M. le chanoine Ira Bourassa prononce le sermon de circonstance.

Les Rois dans nos églises

Dans toutes les églises de la ville, la fête de l'Épiphanie a donné lieu hier à de belles cérémonies. Les prédicateurs ont développé partout les leçons pratiques qui se dégagent de l'Évangile du jour, de cette leçon des Mages cherchant l'Enfant-Jésus avec courage, le trouvant avec bonheur et le servant avec amour.

Et rappellent que la naissance du Seigneur avait été annoncée aux bergers par les anges, tandis que c'est une étoile qui alla chercher les Gentils dans leur lointain pays de l'Orient. Bienheureux furent les Mages d'avoir été les premiers initiés au grand secret de Dieu sur la vocation des Gentils, c'est-à-dire de chacun de nous, un croyant jusqu'à la fin de la vie, seule avait le privilège des promesses faites. Par la vocation des Mages, il fut manifesté

LES AVIS POUR L'ANNEXION DE COLLINSVILLE

L'avocat de la cité fait les démarches requises auprès de la Législature de Québec.

Le Conseil municipal a fait un nouveau pas vers l'annexion de territoires adjacents à Sherbrooke. Au cours de l'assemblée de lundi soir, il a autorisé l'avocat de la Ville, Me Edouard Boisvert, à adresser des avis à la Législature provinciale en vue des amendements qui devront être apportés à la charte de Sherbrooke pour permettre l'annexion d'une partie des Cantons d'Ascot et d'Orford, et particulièrement de l'agglomération connue sous le nom de Collinville, dans le Canton d'Ascot.

Tout le travail préliminaire est terminé, c'est-à-dire la description technique des territoires à annexer, le recensement et la rédaction du bill.

CINQ PIETONS BLESSES PAR L'AUTOMOBILE

Plusieurs personnes ont été blessées hier et ce matin par des accidents de la rue à Sherbrooke.

Trois piétons ont été blessés par des automobiles, un hier et les deux autres ce matin, dans les rues de notre ville.

Le premier accident est survenu vers 12:30 hier midi alors que M. Manuel Foster, 50 ans, 13 Éplanade, a été frappé par le taxi de M. Alfred Gosselin, 436 rue King-Ouest, alors qu'il descendait du côté gauche de son auto stationnée en face de 249 King-Ouest et s'apprêtait à traverser la rue. M. Foster a reçu une fracture composée de la jambe gauche. Il a été conduit au Sherbrooke Hospital par l'ambulance Brien, où il est sous les soins du Dr Hill. Le constable Corriveau a fait enquête.

Le 2ème accident a eu lieu vers 7:50 heures ce matin à l'angle des rues King et Wellington où M. L. Barbau, 42 ans, 34 rue Montreuil, a été renversé par un taxi appartenant à M. L. Gordon, 4 King-Est et conduit par M. Maurice Lacroix, 27, 1ère Avenue, alors qu'il traversait la rue. M. Barbau a été reconduit chez lui par M. Lacroix lui-même après avoir reçu les soins du Dr Groulx. C'est le constable Roy qui a fait enquête dans ce cas.

Le troisième accident a eu lieu vers 8:10 heures ce matin, en face du No 92 rue Belmont, où le jeune Lucien Bégin, 9 ans, fils de M. Gédéon Bégin, 21, 10ème Avenue, a été frappé par une automobile appartenant à M. Arthur Maille, R.R. No 4 et conduite par M. Gilles Maille, en sortant d'un arrêt d'une auto stationnée pour traverser la rue, recevant des contusions au front et d'autres plus légères à la jambe droite. Le jeune Bégin a été conduit à l'hôpital St-Vincent de Paul par M. Gilles Maille lui-même accompagné du père de la victime et il est sous les soins du Dr Bertrand. C'est le constable Corriveau qui a fait les constatations d'usage.

COMPTON. — M. Gédéon Doyon a été élu marguillier en remplacement de M. Maurice St-Laurent sortant de charge. Les autres marguilliers sont: MM. Damase Bouffard et Jim Naylor.

Le Lt-colonel R. Pothier est fêté par ses officiers

Le commandant du Centre d'entraînement de Sherbrooke est l'objet d'une belle manifestation d'estime et d'attachement, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance et de son prochain départ pour Kingston.

Le lieutenant-colonel Roland Pothier, commandant du Centre d'entraînement Lord Sherbrooke depuis plus d'un an, a été hier soir, le héros d'une manifestation intime au mess du camp de Collinville, à l'occasion de son 34ème anniversaire de naissance et de son prochain départ pour Kingston où il suivra un cours complémentaire de trois mois.

Les officiers du Centre d'entraînement ont témoigné leur amitié pour leur commandant — qui est probablement l'un des plus jeunes lieutenants-colonels du Canada et même de l'Empire — en lui présentant une "bourse de voyage" et les sergents, un étui à cigarettes avec briquet.

La présentation de la bourse fut faite par le major A. Bouchard, président du mess des officiers, qui dit combien ses camarades et lui-même ont été heureux de servir sous les ordres du col. Pothier. Il souhaita à ce dernier plein succès à Kingston et forma le vœu de le voir revenir à Sherbrooke.

Le colonel Léopold Chevalier, commandant de la 10e brigade d'infanterie, dit simplement quelques mots. Il parla du caractère agréable et de qualités militaires du col. Pothier.

Celui-ci s'est dit très touché par cette manifestation le jour de son anniversaire de naissance. Il a ajouté qu'il est très heureux de contribuer à l'oeuvre des centres d'entraînement et il a souligné que le personnel du camp, officiers et soldats, a toujours fait preuve d'un bel esprit de corps, de discipline et de collaboration n'a pas cessé de régner au camp et s'il a lui-même tenu à être heureux de servir sous les ordres de ces officiers et simples soldats, ceux-ci lui ont également fait confiance.

L'EXCELLENT MORAL DE NOS MILITAIRES

Le colonel K. B. Jenckes apporte de bonnes nouvelles aux membres de l'Association de la 35e Batterie.

Le col. K.-B. Jenckes, officier commandant de la 35e Batterie en Angleterre, adressait la parole hier soir au Manège Militaire, aux membres de la 35e Batterie à Sherbrooke. On sait que les rangs de la 35e Batterie en Angleterre sont formés par un fort groupe de jeunes militaires de la région des Cantons de l'Est.

Le col. Jenckes a parlé du magnifique esprit que manifestent les jeunes Canadiens qui sont en Angleterre. L'auditoire du col. Jenckes se composait, hier soir, non seulement de militaires, mais aussi de parents d'un grand nombre de Canadiens de la région qui se trouvent sous les drapeaux en Angleterre.

Il a souligné que la meilleure forme sous laquelle les gens de chez nous peuvent manifester leur attachement et leur souvenir aux jeunes qui nous ont laissés pour aller sous les drapeaux, c'est encore de leur faire parvenir des choses utiles et agréables, des bas, des lames de rasoir, des cigarettes, du tabac, etc. Les associations de chez nous font un magnifique travail de ce côté, a déclaré le col. Jenckes, mais il faut voir avec quelle joie ces objets sont reçus là-bas. C'est une marque d'encouragement et les jeunes sont reconnaissants, lorsqu'ils reçoivent ces colis, que les gens de la maison ne les oublient pas.

Le col. Jenckes souligne que les Canadiens sont l'objet d'un magnifique accueil de la part de la population britannique et tout ce dont ils (A suivre en page 8-2e col.)

PLUSIEURS COMPARUTIONS AU MAGISTRAT

Albert Fortin plaide coupable à l'accusation d'assaut grave. — Causes remises.

Albert Fortin, un militaire, a plaidé coupable ce matin devant le magistrat J.-H. Lemay à l'accusation d'assaut grave sur la personne de M. Henri Leroux. Sa sentence sera prononcée dans le cours de la journée.

Le plaignant a été entendu dans cette affaire et a déclaré qu'il conduisait l'accusé en automobile, lorsqu'à un moment donné, l'accusé lui demanda d'arrêter la voiture parce qu'il voulait s'asseoir sur la banquette d'avant. Leroux arrêta son automobile et Fortin lui assena un coup de bottin, le blessant à l'oeil. Leroux raconta qu'il s'empressa d'abandonner l'auto et de déguerpir. Il a ajouté que Fortin était en boisson mais qu'il savait ce qu'il faisait.

De son côté, l'accusé, quand on lui a demandé pourquoi il avait fait cela, a déclaré qu'il ne savait pas. Il a admis qu'il avait déjà été condamné une fois pour vente de boisson sans permis.

Vol d'auto

Deux jeunes gens de cette ville ont aussi comparu pour vol d'auto et ont plaidé coupable à l'accusation. Leur sentence sera prononcée aujourd'hui. Tous deux sont des jeunes délinquants.

Les procédures ont été remises à plus tard dans les cas de David-D. Moses, qui répond à l'accusation de vol à l'employeur, et de Léandre Lallier, accusé d'avoir majoré un chèque.

Deux militaires, Arsène Martin et Albin Gilbert, ont plaidé non coupables à l'accusation d'assaut grave sur la personne de M. Rosario Trudeau, chef de police à East-Avon. Cette cause s'instruit la semaine prochaine. Ils ont choisi un procès sommaire.

L'ENFANT BUTÉ SUR UN POTEAU EN GLISSANT

Un bambin de 10 ans, Fernand Aubin, fils de M. Wilfrid Aubin, de St-Claude, a été conduit à l'hôpital St-Vincent de Paul, lundi après-midi, souffrant d'une hémorragie abdominale qu'il s'est infligé en allant donner sur un poteau alors qu'il glissait près de chez lui.

Ce matin à l'hôpital on nous apprend que le jeune Aubin a été opéré lundi soir et que son état est critique. Il a reçu les premiers soins du Dr Fortin, de Windsor-Mills, immédiatement après l'accident.

Les manifestations d'art se sont multipliées en dépit du manque d'une salle de concert

Notre ville a vécu, en 1941, une de ses années les plus actives dans le domaine artistique et musical, grâce à la venue d'artistes étrangers et à l'épanouissement de talents locaux.

Lorsque l'on jette un coup d'oeil sur l'année qui vient de finir, l'on constate qu'au point de vue musical et théâtral, la ville de Sherbrooke a connu une année fort active, probablement la plus significative depuis plusieurs années. On ne se rappelle pas en effet qu'autant d'artistes de l'extérieur nous aient visités, et d'un autre côté, on n'a point le souvenir que nos propres gens nous aient donné tant d'auditions, aussi remarquables que variées.

Au cours de l'année 1941 à Sherbrooke, il y a eu beaucoup de concerts et spectacles, et dans plusieurs circonstances, les fluxions de ces soirées artistiques a fait songer de nouveau qu'à Sherbrooke, en dépit de l'importance de la ville au point de vue de sa population et à d'autres points de vue, nous n'avons pas de salle de spectacles qui convienne à ces soirées.

Les amis de la musique et des arts en général formulèrent sans doute le vœu, à l'aurore de cette année nouvelle, que bientôt, Sherbrooke posséderait un local qui lui permettrait de satisfaire le public qui désire participer à ces concerts, qui permettra à notre ville d'avoir sa part qui lui revient dans ce domaine, car cette lacune nous a privés au cours de l'an dernier, de trois ou quatre soirées d'opéra qui auraient pu être organisées à Sherbrooke si nous avions eu un local approprié.

On lira plus bas une brève revue des activités artistiques de l'année dans le domaine de la musique et du théâtre à Sherbrooke. Cette revue est faite de mémoire, presque, de sorte qu'il n'est pas impossible que des oublis aient été faits. Nous nous en excusons auprès de ceux que nous aurions pu oublier.

Arthur Leblanc
Au nombre des artistes du dehors qui sont venus donner des concerts dans notre ville, mentionnons en premier lieu le grand violoniste Arthur Leblanc qui a donné deux concerts, l'un en juin et l'autre en novembre, ainsi qu'une audition au Séminaire St-Char-

MANIFESTATION EN L'HONNEUR DU LT-COL. R. POTHIER



Les officiers du Centre d'entraînement de Sherbrooke ont organisé en l'honneur de leur commandant une agréable fête des Rois, hier soir, en célébrant son anniversaire de naissance et en lui présentant une bourse pour son prochain voyage à Kingston, où le lieutenant-colonel ira suivre un cours supérieur réservé aux officiers. La photographie a été prise quelques minutes avant le banquet qui a groupé les officiers et nombre d'invités. On remarque à la table, assis, de gauche à droite, le lieutenant George Kambourian, médecin du camp; Mme Roland Bourgeois, de St-Yacinthe; le Dr A.-N. Dupuis, Madame Roland Pothier, le colonel Léopold Chevalier commandant de la 10e Brigade, le lieutenant colonel Roland Pothier, le héros de la fête; Madame Léopold Chevalier, le major Alphonse Genest, commandant intérimaire du 54e Régiment, le capitaine Armand Dupuis; on remarque encore dans le groupe, le major A. Bouchard, le lieutenant Roland Bourgeois, M. L.-P. Robitidou, rédacteur en chef à la TRIBUNE, le capitaine abbé H.-D. Neault, le capitaine Albert Lainé, le major W.-L. Parsonage, le capitaine J.-A. Cyr, le capitaine P.-E. Chagnon, les lieutenants M. Riopel, T. Labrecque, F. Delisle, M. Grégoire, J.-L. Dupuis, Georges St-Pierre, Lucien Turcotte, Paul Bertrand, Maurice Rousseau, R.-S. Grégoire, W.-R. Murray, R.-P. Delorme, M.-A. Vallendard, M.-A. Campbell, Ed Gimme, M.-O. Park, K.-M. Walley, Conrad Grégoire, Lucien Lavallée, Jean Locas et Georges Turgeon. On remarque aussi MM. A. Ashton et Arthur Daigmeault.

Elu marguillier



Le conseiller Armand FISETTE, qui vient d'être élu marguillier de la paroisse Immaculée-Conception, en remplacement de M. Nelson Chartier.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services d'actualités

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.), l'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto. Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

MERCREDI, 7 JANVIER 1942.

Le discours de Roosevelt

Le président Roosevelt a prononcé hier après-midi, devant les membres du Sénat et de la Chambre des Représentants américains, un autre discours qui fera époque dans l'histoire de la république voisine. M. Roosevelt a fait rapport sur la situation actuelle de la nation et sur la détermination de celle-ci à combattre l'ennemi commun jusqu'à sa défaite définitive. Ce discours de M. Roosevelt, dit-on sans tarder, est de nature à inspirer la plus large confiance non seulement aux Etats-Unis et en Angleterre, mais aux vingt-six nations qui ont lié, ces jours derniers, leur sort aux deux plus puissants ennemis des puissances de l'axe.

M. Roosevelt a eu des paroles d'éloge et d'encouragement pour la Russie, qui inflige, de ce temps-ci, des revers cuisants aux Nazis; pour la Chine qui, depuis quatre ans et demi, tient le coup contre l'agresseur nippon; pour les Danois, les Norvégiens et tous les autres peuples qui subissent actuellement la domination allemande. Il les assure tous que l'heure sonnera de la victoire contre les pays qui convoitent le monde et ses richesses et qui, dès longtemps, ont dressé des plans pour la conquête du Pacifique, de toute l'Europe et de tout l'hémisphère occidental. Ce plan de domination mondiale, dit l'homme d'Etat américain, existait bien avant la déclaration de guerre du Japon et de l'Allemagne aux Etats-Unis, mais on l'a découvert à temps et les nations d'Amérique entendent bien faire échec aux ambitions désordonnées de nos ennemis.

L'union des esprits et des coeurs dans la république américaine, est aujourd'hui plus complète et plus solide que jamais, estime M. Roosevelt, et les premiers échecs qu'ont subis les Américains, lors de l'attaque barbare du 7 décembre 1941, n'ont fait que raffermir la volonté et le désir de tous de vaincre l'ennemi. Dès maintenant, les Etats-Unis mobilisent toutes leurs forces et toutes leurs ressources, et les armées de l'Oncle Sam vont désormais porter de rudes coups à l'ennemi partout où il se trouve. Mais ce n'est là que le commencement; l'industrie américaine, la plus vaste et la plus puissante au monde, va connaître, au cours des mois qui vont suivre, un essor sans précédent. Jour et nuit et sept jours par semaine, toutes les grandes usines seront en marche, et l'on passera rapidement de la production de paix à la production de guerre. A ce propos, M. Roosevelt parle d'une production annuelle de plus de 100.000 avions et de plus de 45.000 chars d'assaut, sans parler de tous les autres engins de guerre et sans parler de la production navale qui atteindra des proportions stupéfiantes dès 1942.

Il n'en faut pas plus pour nous inspirer à tous une profonde confiance dans le sort des armes alliées.

À propos de couronnes

En marge de la fête des Rois, qu'on nous permette cette brève digression sur les couronnes qui, de tout temps, ont servi à distinguer les dieux, les nobles et les héros.

Du bandeau dont on marquait, en Grèce, les rois, aux diadèmes de rameaux ou de fleurs dont on ornait le front des divinités, de la couronne de laurier des héros à celle des victimes des sacrifices, on s'est, de tout temps, servi de cet attribut honorifique. L'empereur Aurèle fut le premier à se faire une couronne d'or; Néron prit de son vivant, la couronne radiée qu'on n'accordait aux princes qu'après leur mort; Justinien rompit les traditions en substituant à la couronne ouverte une couronne fermée.

Les couronnes variaient de la couronne papale à celles des pays, en passant par

celles des rois, empereurs, dauphins, enfants de France, princes du sang ou de la noblesse. Mais il existait, en outre, jadis, la couronne athlétique, destinée aux vainqueurs des Jeux; la couronne civique faite de chêne vert et servant à récompenser les citoyens valeureux; la couronne murale qui protégeait une ville ou que l'on donnait à celui qui était monté, le premier, sur la brèche; la couronne obsidionale, qui était la récompense de celui qui avait soutenu ou fait lever un siège; la couronne ovale, faite de myrthe et offerte à des généraux; la couronne rostrale ou navale; la couronne sacerdotale pour les sacrifices; la couronne triomphale ou la couronne vallaire.

Comme on le voit, il y eut toujours, en tout temps et en tous lieux, des couronnes. Ajoutons, cependant, avec Goethe, qu'il est bien plus facile de tresser une couronne que de trouver une tête digne de la porter.

Feuilles Volantes

L'été prochain, le piéton sera moins fréquemment roulé.

Le principal penchant du coutisan, c'est la courbette.

L'intuition fait plus d'inquiets qu'elle ne rassure de gens.

On ne développe jamais trop tôt, chez l'enfant, le goût du goût.

Le bon livre, comme la bonne maison, a besoin d'être solidement charpenté.

Avec trois vendredis tombant le 13, l'année qui commence devrait être excellente.

Sans pneus, la plus belle limousine n'est pas plus confortable que la charrette à foin.

Les livres qui n'apprennent rien à personne comptent naturellement parmi les best-sellers.

Ceux qui avaient l'habitude de changer d'automobile chaque année voient désormais la vie en rose.

Le plaisir d'écrire l'emporte sur celui de parler, quand ce ne serait que par l'émotion réelle qu'on éprouve à savoir sa pensée un peu mieux tissée.

Dans quelques mois, quelques semaines, peut-être, chacun sera surpris de constater avec quelle facilité il peut se passer d'une foule de choses qui lui avaient semblé auparavant absolument indispensables.

TRISTAN

L'opinion des autres

La voix éloquent de David
L'honorable Athanase David reçoit actuellement les chaudes félicitations de la presse canadienne et de ses amis libéraux pour sa vigoureuse sortie contre les colonnards et les extrémistes. La métropole n'en compte probablement pas un très grand nombre, mais chacun de ces deux camps détestables ont des journaux pour entretenir le feu des mauvaises passions chez les sectaires qui suivent. C'est de nature à créer une situation dangereuse pour l'ordre public. De l'avis d'observateurs impartiaux, ce double jeu de provocations nuit au recrutement et à l'effort de guerre. De fait, Montréal nuit à la cause nationale et à la renommée de la province de Québec, par la faute de deux minorités également outrancières.

Si tel est le cas, c'est au gouvernement d'en juger. Il est de notoriété publique qu'il est parfaitement au courant de cette situation intolérable. En vain l'office de la censure s'emploie-t-il à multiplier les avis aux agitateurs malveillants. Faute de sanctions punitives, son influence ne donne pas de résultats pratiques. La loi dit pourtant que quiconque nuit au fonctionnement des mesures de guerre, à l'enrôlement, à la cause que nos volontaires défendent au prix de leur sang, doit être considéré comme un suppôt conscient ou inconscient de l'ennemi. Dès lors pourquoi ne pas recourir aux mesures de rigueur, si les récalcitrants ne se rendent pas aux avis discrets qu'on leur donne? En pareil cas, c'est au gouvernement de juger et d'agir. Devant l'urgence du péril, l'imposer saine comprendrait la nécessité d'imposer silence aux provocateurs.

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

La Nouvelle Année

Elle vient à nous, la nouvelle année; La neige lui fait un tapis d'argent; Elle vient à nous pensive... et songeant A l'obscur secret de la Destinée Dont elle a reçu le livre changeant.

Salut! bonne année, année inconnue, Nous saurons, plus tard, de quoi sont remplis Les mois que ta robe enferrme en ses plis; Mais ta robe blanche est la bienvenue, Mère des souhaits, fille des oublis!

O nouvelle année, aux yeux de mystère, Vois, nous te fétons, des fleurs dans la main; Accomplis ton oeuvre et suis ton chemin, Dis-nous: Gloire au ciel et paix sur la terre! Et prends en pitié le vieux genre humain.

Henri CHANTAVOINE.

S. V. P. NATIONAL

Questionnaire

—303—

A—Les Indiens en état d'ivresse s'attaquaient-ils parfois aux missionnaires?

B—Suivant Haldimand, la proclamation du comte d'Estaing avait-elle eu quelque effet au Canada?

C—Par quel moyen voulut-on stabiliser les populations de l'ouest?

(Voir réponses en page 10).

"LA POLOGNE N'EST PAS ENCORE PERDUE"

LA LUTTE CONTINUE

Fidèle aux premiers mots de son hymne national, un ingénieur polonais, blond et trapu, fait partie du personnel d'inspection d'une usine de la province de Québec, laquelle produira au cours de l'année plus de 100.000 bombes aériennes de 500 livres.

Ses inspections sont rigoureuses à l'extrême. Pas le moindre défaut ne lui échappe: il veut chaque bombe aussi parfaite qu'il est humainement possible de la faire.

Lorsqu'il mesure chaque bombe de 300 livres avant de l'expédier à l'usine où on la remplira de quelque 200 livres d'un puissant explosif, on dirait qu'il la destine mentalement à quelque personnage. Celle-ci est pour Goering, celle-là pour Himmler, cette autre pour Goebbels, et celle-ci — un bijou de bombe, n'est-ce pas? — pour Hitler lui-même. Et en l'examinant il fait probablement une prière pour qu'un jour elle s'écrase dans les plates-bandes d'Adolf.

Ses copains l'appellent Teddy, mais ce n'est pas son nom. Le vrai, nous ne pouvons le révéler, car si la Gestapo avait la puce à l'oreille elle n'hésiterait pas à s'en prendre à la femme et au garçon de huit ans qui sont encore "quelque part en Pologne". Il y a quelques mois, il recevait de leurs nouvelles par des voies détournées, mais depuis lors, il n'en a pas entendu parler. Il les croit vivants, mais il ignore où et dans quelle condition ils se trouvent. Ne sait rien du sort qu'ils subissent aux mains des conquérants de la Pologne.

Si l'on en juge par les apparences, Teddy était avant la guerre un homme important dans son pays. Il était assez riche, avait une belle villa près de la capitale et possédait ses propres automobiles. C'était un des ingénieurs les plus en vue de son pays. Pendant de nombreuses années il a été associé à une grande maison industrielle qui avait, près de Varsovie, des usines productrices de canons, de torpilles, d'automobiles, de camions et d'autre matériel de guerre.

Lorsque l'Allemagne a lancé son blitzkrieg contre la Pologne cette usine fut l'une

des premières cibles des bombardiers allemands. Le gouvernement décida de la faire évacuer, et Teddy et ses compagnons furent envoyés dans une autre ville. Mais l'invasion fut si foudroyante qu'on n'eut pas le temps de construire de nouvelles usines loin des lignes de feu, ni le temps de continuer la fabrication du matériel de guerre. Les hordes germaniques rasèrent la Pologne, tandis que par l'arrière les Russes commençaient leur pénétration.

Teddy et ses compagnons se réfugièrent en Roumanie, puis en France où ils obtinrent leurs services au gouvernement français. La France tombée, ils passèrent en Angleterre. Depuis ce temps-là quelques-uns sont venus au Canada où ils occupent actuellement des positions assez peu importantes dans des usines de munitions, en attendant qu'ils aient appris suffisamment l'anglais pour tirer meilleur parti de leur entraînement spécial. Comme techniciens, Teddy et ses compagnons ne sont pas surpassés. Toutefois ils sont partiellement satisfaits de leur humble position. Ils sont convaincus, éloignés du théâtre des hostilités, ils peuvent maintenant contribuer de façon réelle à la tâche d'anéantir Hitler et tout ce qu'il représente.

Teddy en particulier, malgré son isolement dans un pays étranger et son incertitude sur le sort de sa famille, se plaît à son travail.

"J'ai vu tomber bien des bombes, disait-il. Je les ai vues d'abord à Varsovie. Il n'y avait pas, ou à peu près pas, de défense anti-aérienne, ni sur terre ni dans les airs, et les bombardiers allemands pouvaient survoler la capitale à une altitude si basse qu'ils auraient pu distinguer les visages tournés vers le ciel de la foule apeurée dans les rues. Je les ai vu jeter leurs bombes en plein sur ces foules. Je les ai vu lancer des bombes dans des sections où il ne pouvait absolument pas y avoir d'objectifs militaires, où il n'y avait que des maisons, des églises, des écoles, des hôpitaux et des magasins."

"Puis je les ai vus en France. La méthode était la même. L'objectif ne comptait pour rien, pourvu qu'ils semassent la destruction et la mort. Je les ai vus encore à Londres, mais là c'était différent. Les moyens de défense étaient meilleurs et les Anglais donnaient de durs coups à leurs adversaires. Le moral du peuple aussi était différent. Les Anglais ont subi les assauts boches les plus féroces, mais sans jamais fléchir."

C'est avec une amertume et une dureté presque sauvages qu'il rappelait les scènes dont il avait été témoin en Pologne.

"Les Allemands, dit-il, paraissent savoir qu'on sortait l'or polonais du pays et en connaissent l'itinéraire précis. Nuit et jour ils mitraillaient et bombardaient la route du convoi. C'était justement le même chemin que nous avions pris pour passer la frontière roumaine. Plus d'une fois nous avons dû sauter en bas de l'automobile et nous écraiser dans les fossés du chemin, car au-dessus de nous les avions allemands craquaient la mitraille."

"Je n'aurais jamais pensé qu'il pût y avoir un peuple aussi brutal, aussi haineux, aussi assoiffé de sang et si dénué de toute pitié. Ils tuaient pour le plaisir de tuer. Maintes et maintes fois j'ai vu des pilotes allemands plonger sur des troupeaux de chevaux et de vaches dans les champs et abattre les pauvres bêtes comme du grain sous la faux. Quelquefois un petit garçon ou une petite fille gardaient ces animaux, et les pilotes allemands semblaient prendre un plaisir diabolique à les cribler de balles. Tout cela je l'ai vu de mes propres yeux. Ces scènes je ne les oublierai jamais. Mais un jour les Allemands payeront!"

Teddy avait à nous raconter d'autres horreurs à jamais gravées dans sa mémoire, mais son travail s'accumulait. Il retourna donc à ses rangées de bombes — et se remit à les calibrer de ses mains habiles.

Mauvais présage pour les

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ

LE CREDIT BANCAIRE EST ESSENTIEL A LA DEFENSE

Les prêts nécessaires pour soutenir l'effort de guerre du Canada ont naturellement la priorité sur le reste à la Banque, à ce moment-ci. Cependant, le crédit commercial pour les fins constructives habituelles du temps de paix fonctionne toujours comme à l'ordinaire.

Le maintien d'une économie saine, au fonctionnement harmonieux comme en temps normal, est indispensable à la défense nationale — et la Banque tient un rôle important dans ce domaine.

A quelque branche des affaires que vous soyez intéressés, nous vous invitons à venir exposer vos problèmes financiers au gérant de notre succursale la plus rapprochée.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 124 années de fructueuses opérations

Allemands que ce visage déterminé, ces prunelles d'acier, ces doigts experts mesurent les bombes — un pas de plus vers leur destination.

Celle-ci pour Goering, celle-là pour Himmler, cette autre pour Goebbels, et enfin celle-ci — la plus parfaite — pour Hitler!

(Service de l'Information)

L'AVENIR — M. Omer Godin, de Drummondville, de passage chez M. Léon Bissonnette.

M. Edmond Cloutier, de passage à Drummondville chez M. Jean-Marie Bussanette.

M. Emilien Océ, de Montréal, a visité M. et Mme Adélaïde Côté.

RICHMOND

RICHMOND. — M. Henri Polier a été élu marguillier de la paroisse Ste-Famille, en remplacement de M. Myles Lynch, sortant de charge.

M. et Mme Roland Bernier, de Montréal ont visité M. et Mme Joseph Bernier à l'occasion du 1er de l'An.

M. Grégoire Parent, de Stanstead, a rendu visite à son ami, M. Guy Lecomte.

Mlle Fortier, de Sherbrooke, accompagnée de son ami, M. Yvan Brouillette, de Granby, ont visité des parents et amis dans notre ville.

M. et Mme C. Dupuis ont visité des parents à Sherbrooke, le 1er de l'An.

Le Dr Moret est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Antonio Buissonière, d'Okla, a été l'invité de parents et d'amis de notre ville.

M. Pat Bergeron, de Granby, a rendu visite à son amie, Mlle M. Dion.

LEÇON SPÉCIALE SUR L'ÉPARGNE DU COMBUSTIBLE

AVEC DU COKE -
Emplissez le foyer à capacité -
SOIR ET MATIN

Jonny Hotfoot dit: C'est VRAI!

Un feu mince n'épargne pas le combustible et demande également plus d'attention. Le montant de combustible employé dépend non pas de la quantité que l'on met dans le foyer mais de la quantité d'air qui circule à travers du combustible.

LA PLUPART DES FOURNAISES NE DEMANDENT PAS L'ATTENTION QUE DEUX FOIS PAR JOUR SI L'ON EMPLOIE LE FOYER A CAPACITÉ SOIR ET MATIN.

Ce conseil est l'un des plus importants que contienne la BROCHURE de JOHNNY HOTFOOT sur le COKE. Tous les clients de coke devraient se la procurer.

Demandez-en une copie à votre fournisseur ou à
Lasalle Coke Company, University Tower, Montréal.
L.M.-112P

LASALLE COKE

"Chaleur sans perte"

Un foyer bien rempli consomme moins de coke — Exigez moins d'attention

GRATIS aux consommateurs de coke!

BROCHURE DE Johnny Hotfoot SUR LE COKE

CONSEILS SUR LE CHAUFFAGE par les experts de LASALLE COKE

CHRONIQUE SOCIALE

Fiançailles — M. et Mme Joseph Jacques annoncent les fiançailles de leur fille, Réjeanne, avec M. Norvé Chabot, fils de M. et Mme Joseph Chabot.

Naissance — M. et Mme J.-Wilfrid Stéphanne (Marie-Blanche Rodrigue) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né lundi le 3 janvier à l'hôpital St-Vincent-de-Paul et baptisé à la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, mardi le 6 janvier, par M. l'abbé Wilfrid Rodrigue, oncle de l'enfant, sous les noms de Joseph-Aurèle-Rodrigue. Parrain et marraine: M. Denis Stéphanne, oncle de l'enfant, et Mme Vve Aurèle Stéphanne, grand-mère de l'enfant. Porteuze, Mme J.-S. Brault.

Déplacements — Le notaire et Mme Camille Dupuis, de Richmond, ont été les invités du docteur et Mme Lionel Carde, de la rue Ontario, en fin de semaine.

— Mme Pierre Parant et sa fille, Nicole, et Mme Simone Genest, de Québec, ont passé quelques jours chez Mme Arthur Genest, de la rue Laurier, à l'occasion des fêtes.

— Le lieutenant Gaston Audet, du camp d'entraînement de Brockville, Ont., a passé les vacances du jour de l'An chez ses parents, M. et Mme Napoléon Audet, de la rue Royal.

— M. et Mme Hector Bouchard, de Coaticook, ont visité leur tante, Mme B. Moreau, de la rue Brooks.

— M. l'abbé Oscar Genest, supérieur du petit séminaire de Québec, a visité son frère, M. J.-O. Genest, de la rue du Couvent, à l'occasion du Nouvel An.

— M. et Mme Emile Rousseau et leur fille, Denise, de Windsor Mills, ont été les hôtes de M. et Mme Hector Boire, de la Première avenue.

— M. et Mme Lionel Audet, d'Otawa, ont passé les vacances de Noël chez M. et Mme Napoléon Audet, de la rue Royal.

— Mme Yvonne Moreau, de la rue Brooks, est allée à Magog à l'occasion de la mort de M. Téléphore Boutin.

— M. et Mme Philippe Doyon et leurs enfants, Jacques et Denise, de la rue Frontenac, ont visité M. Georges Gagnon à Sainte-Marie-de-Beauce.

— Mme Pauline Verdon, du Parthenon, a visité sa mère, Mme C.-P. Verdon, à Granby, ainsi que sa sœur, la Révérende Mère, Sainte-Anne-Marie, à Saint-Hyacinthe à l'occasion des fêtes.

— Mme Jeanne Ménard est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours chez des parents et amies.

— M. Adelphe Rouillard, de Montréal, a passé les vacances du jour de l'An à Sherbrooke, l'hôte de Mlle Norika Phaneuf, de la rue Gillespie.

Rhumes de l'enfant — Pour soulager les souffrances, frictionnez avec le remède éprouvé VICKS VAPORUB

NOTRE PREMIERE REELLE GRANDE VENTE DE JANVIER 3 JOURS seulement JEUDI-VENDREDI-SAMEDI

Ne manquez pas cette magnifique occasion d'obtenir les meilleures valeurs que nous ayons jamais offertes au public.

● CHAPEAUX Un lot spécial, à écarter, à seulement 49c

Tous nos autres chapeaux sont aussi offerts à prix réduits.

● BLOUSES Un lot spécial, valant jusqu'à \$2.50, à écarter pour seulement 99c

● ROBES Choix splendide de 500 robes valant jusqu'à \$7.95. Très belles valeurs. Spécial, pour cette fin de semaine seulement \$1.89 et \$2.89

● MANTEAUX avec fourrure Un lot comprenant des valeurs jusqu'à \$23.00. Réduits à \$9.95

Autre lot de manteaux valant jusqu'à \$29.50. Spécial à \$14.95

MAGASIN MODERNE 44a, RUE WELLINGTON-N TEL. 2626.

Petit Carnet

— M. et Mme Mathias Lemieux et leurs enfants, de la rue Couvrette, et M. et Mme Eldore Duranseau et leurs filles, Anita et Suzanne, de Magog, ont visité des parents et amis à Saint-Malo d'Auckland à l'occasion des fêtes.

— M. Gérard Quénel, du Corps d'aviation royal canadien à Québec, a été l'hôte de Mlle Thérèse Gendron en fin de semaine.

— Mlle Anna et Laurence Jacques, de Sherbrooke, sont revenues d'un voyage à Montréal où elles ont passé les vacances des fêtes.

— Mlle Simone Leroux a visité ses parents à Magog.

— Mlle Aline Jacques, de St-Camille, passe quelque temps chez sa sœur, Mme Henri Bouchard, à East-Angus.

— Mlle Gilberte Vézina et M. Paul Biala, de Berlin, N.H., ont passé la fin de semaine à Sherbrooke.

— Mlle Marguerite Bélanger, de Toronto, était de passage chez ses parents, M. et Mme Isidore Bélanger, de la rue Bowen-sud, à l'occasion des fêtes.

— Mme Wilfrid Turcotte, de Martinville, passe quelques jours à Montréal.

— Mlle Thérèse Gendron, de Windsor Mills, était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

— Mlle Odette Rivard, de Richmond, a visité son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Elvire Rivard, à Ascot Corner, à l'occasion des fêtes. Elle a aussi rendu visite à sa sœur, Mlle Flora-Ella Rivard, hospitalisée à Saint-Vincent-de-Paul.

Ecole Ménagère — Les cours d'art culinaire à l'École ménagère de la Fédération ouvriront ce soir et se continueront jeudi et vendredi.

Langue de bœuf à la virginienne

1 langue de bœuf, fraîche ou salée
1 tasse de sucre brun
1 tasse de compote d'artichauts, de confitures de cerises ou de groseilles
1 tasse de l'eau dans laquelle la langue a été cuite
1-4 de tasse de beurre ou de graisse
1 c. à s. de clous de girofle entiers
1-2 citron en tranches.

Lavez la langue soigneusement et laissez mijoter dans l'eau jusqu'à ce qu'elle devienne tendre, de 2 à 2 1/2 heures environ. Nettoyez la racine et enlevez toute la peau. Réunissez les autres ingrédients, versez ce mélange sur la langue, dans la casserole et faites cuire au four à 400 F. pendant 20 minutes, en arrosant de sauce. Garnissez de citron et de persil.

WAY'S MILLS (De notre correspondant) — M. Horatio Duquette, travaillant au chantier à Colebrook, Me., est venu dans sa famille pour les fêtes.

— M. Pierre Routhier est allé à Coaticook et à Ste-Edwidge, pour affaires.

— M. et Mme Marcel Lohaye, M. et Mme Lucien Côté, Mlle Lillianne Jeanson, MM. et Mlle Marc-Edouard Janelle, Yvette et Cécile Jeanson, Simone Thérien, Gérard Jeanson, Thérèse Roy, Raoul Drapeau, Albert Roy, Jacqueline Nault, Rita Roy, Léa Roy, MM. et Mmes Ovide Martin, Wilfrid Martin, de Stanstead, Conrad Poudrier, René Poudrier, MM. Howard Cascaden, W. Buck, L. Daniels, M. Cascaden, E. Mignault, Roméo Boulay, de St-François X, de Brompton.

Les mariés partent ensuite pour un voyage à Québec.

ROCK FOREST (De notre correspondant) — M. et Mme Eugène Morin ainsi que leurs enfants Yseult et Claude, de Longueuil, ont visité les familles de M. et Mme Joseph Ledoux et Adolphe Gaudet.

— Ont été baptisés: Marie, Madeleine, Carmen, enfant de M. et Mme Edouard Bergeron (Simone Blanchet), Parrain et marraine, M. et Mme Marc-Aurèle Blanchet, oncle et tante de l'enfant. Porteuze, Mme Olivier Bergeron.

Marie-Claire, Fleuriette, enfant de M. et Mme Donat Martin (Yvonne Chaloux), Parrain et marraine, M. et Mme Alex Gauthier, Porteuze, Mme Pierre Béland, oncle et tantes de l'enfant.

— Mlle Marie-Jeanne Gendron, E. G.M., l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, a passé quelques jours de vacances dans sa famille, M. et Mme Henri Gendron.

— Mlle Marie-Marthe Gaudet, étudiante chez les S.S. de la Présentation de Marie à Coaticook, est venue dans sa famille pour passer les vacances de Noël.

— Mme Oscar Dupré a été de passage à Montréal à l'occasion de la mort de son beau-frère.

— Mlle Violette Goudet, institutrice à Kingscroft, passe des vacances dans sa famille, M. et Mme J.-A. Gaudet.

— MM. Jean-Baptiste et Roch Roy, étudiants chez les Oblats de Marie Immaculée à Chambly, ont passé leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Thomas Roy.

— MM. Gérard Cava, de Farnham et Paul-Emile Roy, de Valcartier, ont rendu visite à leurs parents.

— M. et Mme George J. McCoy (Pierrette Martel) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Patrick Owen, McCoy; parrain, M. Robert McCoy, tante et oncle de l'enfant.

— M. et Mme George J. McCoy (Pierrette Martel) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Patrick Owen, McCoy; parrain, M. Robert McCoy, tante et oncle de l'enfant.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

UN FEU D'ARRÊT!

Un contre pour la pénalité ne réussit parfois qu'à amener le côté dont il est l'objet à choisir une déclaration plus sûre et à mettre le grand chameleon à coeur sans avoir été soutenu à cette occasion par son partenaire. Nord n'osera 6-cœurs pour indiquer qu'il tenait deux rois, lui et son partenaire ayant décidé d'employer les 4 et 5-mans autour de Blackwood pour 3-demande les chiens.

Sans doute fasciné par ses cinq coeurs par la dame, Est contra. Sud se réfugia à sans about et Nord, qui tenait de belles cartes, surcontra sans hésiter.

Le déclarant prit la première levée avec l'as de carreau de sa main et joua l'as de coeur, sur lequel tomba le valet d'Ouest, et l'as de pique, puis le huit de pique vers le roi du mort. Sud dégaina les cinq et le huit de coeur. Il fit enfin l'impasse à coeur qui réussit, puis il reclama le reste des levées.

Malgré le succès remporté par Sud, grâce à l'aide bénéfique de son fiancé droit, le suis d'avis que le coup doit se jouer à treffe. A cette occasion, le contrat ne peut être réalisé car Sud n'a qu'à couper de sa main le deux de carreau du mort.

Les enchères: Nord 2-3, Sud 3-4, Ouest 3-5A, Est 6-7, contre 7-5A, contre passe, contre passe, surcontre.

ANNIVERSAIRE A ROCK FOREST

ROCK FOREST — A la demeure de M. Francis Longpré se sont réunis un groupe de parents et d'amis pour fêter le 20e anniversaire de naissance de Mme Donat Rouleau (Gisèle Longpré). L'héroïne de la fête a reçu comme cadeau une magnifique montre bracelet. L'adresse a été lue par Mlle Georgette Longpré.

Quelque très amusé, Mme Donat Rouleau a remercié sincèrement ses parents et amis.

Etait présent: MM. et Mmes Donat Rouleau, Eugène Rouleau, James Mills, Georges Lacasse, Octave Foisy, de Sherbrooke, W. Garand, Emile Rouleau, de Sherbrooke, M. et Mme L. Longpré, M. J.-B. Patenaude, MM. et Mmes Joseph Bergeron, Ovide Bergeron, Mlle Georgette Longpré, Laura Rouleau, Marie-Jeanne et Rose-irène Rouleau, Lucienne Després, Mlle Bergeron, Mlle Ledoux, de Sherbrooke, Mme Francis Ouellette, MM. Roland et Léas Longpré, Roger et Roland Rouleau, Gérard Ouellette, Roland Turgeon.

Plusieurs parties de cartes ont été jouées. Les frais de la musique ont été faits par MM. Joseph et Ovide Bergeron. Un goûter a été servi.

UN PATRON CHAQUE JOUR

par ANNE ADAMS



4946

L'ASPIRIN coûte maintenant moins de 1c le comprimé.

Flacon-aubaine offert par les pharmaciens du Dominion! Soulagement presque immédiat des douleurs rhumatismales, du mal de tête, de la névralgie.

100 comprimés: 98c

Tous les pharmaciens ont en stock le flacon-aubaine offert par les pharmaciens du Dominion! Soulagement presque immédiat des douleurs rhumatismales, du mal de tête, de la névralgie.

ATTENTION: Exigez la marque Aspirin

"Aspirin" est la marque de commerce de la Bayer. L'aspirin n'est pas le nom Bayer en forme de croix, ce n'est pas de l'aspirin. N'en croyez que vos yeux.

Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont d'ailleurs qu'en anglais.

Pour obtenir les patrons de la "Tribune" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, tailles et No du patron désiré, et adressez le tout: Bureau des Modes La "Tribune" Sherbrooke.

ANNIE ROONEY, LA PETITE ORPHELINE



Pouliot-Beaudette

(De notre correspondant) — M. Armand Pouliot, fils de M. et Mme Joseph Pouliot, de Stanstead, a été marié à Marie-Ange Beaudette, fille de M. et Mme Clovis Beaudette, de cet endroit. Le mariage a été béni en l'église du Christ-Roi, à Sherbrooke. M. Joseph Pouliot servait de témoin à son fils et M. Clovis Beaudette accompagnait sa fille. La mariée portait une toilette de velours fuchsia avec fleurs à l'épaule; elle tenait un livre d'heures. Après la cérémonie religieuse, le vin a été servi chez M. et Mme Charles Beaudette, de Sherbrooke. Ensuite, tous les invités se sont rendus chez M. et Mme Clovis Beaudette, parents de la mariée, pour le dîner et le souper.

Y assistaient: M. et Mme Armand Pouliot, nouveaux mariés; M. et Mme Joseph Pouliot, parents du marié; M. et Mme Clovis Beaudette, parents de la mariée; MM. et Mmes M.-L. Pouliot, Paul Lussier, Rodolphe Beaudette, Adrien Pouliot, P.-E. Beaudette, Philippe Casavant, Mlle Irène Lévesque, Jeanne d'Arc Pouliot, Anita Beaudette, Germain Beaudette, M. et Mme Pouliot, J.-d'Arc Casavant, J.-Estelle Beaudette, Laurette Casavant, Mariette Beaudette, Lisette Beaudette, MM. Henri Lacharité, Aimé Pouliot, Edmond Beaudette, Paul-Emile Pomeroy, Aristide Pouliot, Albert Pouliot, Fernand Pouliot, E. Gendron, Donat Laliberté, Walter Belland, J. Lebrun, Ernest Beaudette, André Casavant, Paul-Eugène Pouliot, Arthur Beaudette, Gaston Casavant, J.-C. Pouliot, et le soldat J.-M. Trépanier, de Montréal.

Les personnes suivantes se sont jointes au groupe déjà mentionné pour y passer la soirée: M. et Mme Adolphe Ducharme, M. et Mme Albert Coriveau, Mlle Laurette Bolduc, Régina Coriveau, Rose et Simone Beaudette, Béatrice Coriveau, M.-J. Coriveau, Jeanne Ducharme, M. Charles-Edouard Beaudette, Alphonse Beaudette, Lucien Leblanc, Adrien Garand, Rolland Bernard, Patrice Ducharme, Sylvie Garand, Laurier Bernard, Marcel Garand, Léopold Coriveau, Léopold Garand, Gérard et Léa Ducharme, Noël Coriveau et Gérard Bolduc.

Pour voyager, Mme Pouliot portait une robe grise, un manteau et chapeau de même ton avec accessoires marins. Pour la soirée elle

Proulx-Bolduc

(De notre correspondant) — En notre église a été célébré le mariage de Mlle Gabrielle Bolduc, fille de M. Adolphe Bolduc et de Mme Bolduc, décédée, avec M. Raymond Proulx, fils de M. et Mme Georges Proulx, de St-Georges de Windsor.

La mariée, accompagnée de son père, portait un manteau de drap velours noir, un chapeau et accessoires noirs. Elle tenait un livre d'heures à signets de marbre.

M. Georges Proulx servait de témoin à son fils.

Mlle Gisèle Bolduc, cousine de la mariée, et M. Oscar Proulx, frère du marié, agissaient comme garçon et fille d'honneur. M. Adolphe Bolduc a reçu à l'issue de la cérémonie, à un déjeuner, les parents et amis des deux familles parmi lesquels on remarquait outre les nouveaux mariés, M. et Mme Raymond Proulx; M. et Mme Georges Proulx, parents du marié; M. et Mme Adolphe Bolduc, Mme Ulric Bolduc, Mme J.-B. Boulanger, Mlle Anna Faucher, Mme Omer Côté, Mme Jean Villard, de Montréal, M. Napoléon Côté, Mme Léonce Nault et quelques autres.

M. et Mme Proulx partent ensuite en voyage à Montréal et Danville. Ils habiteront St-Geo. de Windsor.

FETE-SURPRISE A ROCK FOREST

(De notre correspondant) — Une fête-surprise a été organisée à la demeure de M. Théodore Roy, à l'occasion du 10e anniversaire de naissance de leur fille, Yvonne.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Mlle Yvonne Roy, l'héroïne de la fête; ses père et mère, M. et Mme Théodore Roy; Mlle Gertrude Roy, Rita et Rolland St-Martin, Camille Bellisle, M. Théodore Roy, Gérard Noël, Gérard Rivet, MM. et Mmes James Stratford, Joseph Rivet.

Un goûter a été servi pendant lequel une adresse lui a été lue par Mlle Camille Bellisle, institutrice. De jolis cadeaux ont été présentés par un groupe d'amis.

portait une robe en taffetas vert NI.



PALMOLIVE

Le seul savon de grande marque fait d'huiles d'olive et de palme pour embellir la peau.

NETTOIE A FOND AVEC DOUCEUR

SOULAGE ET TONifie LA PEAU SENSIBLE

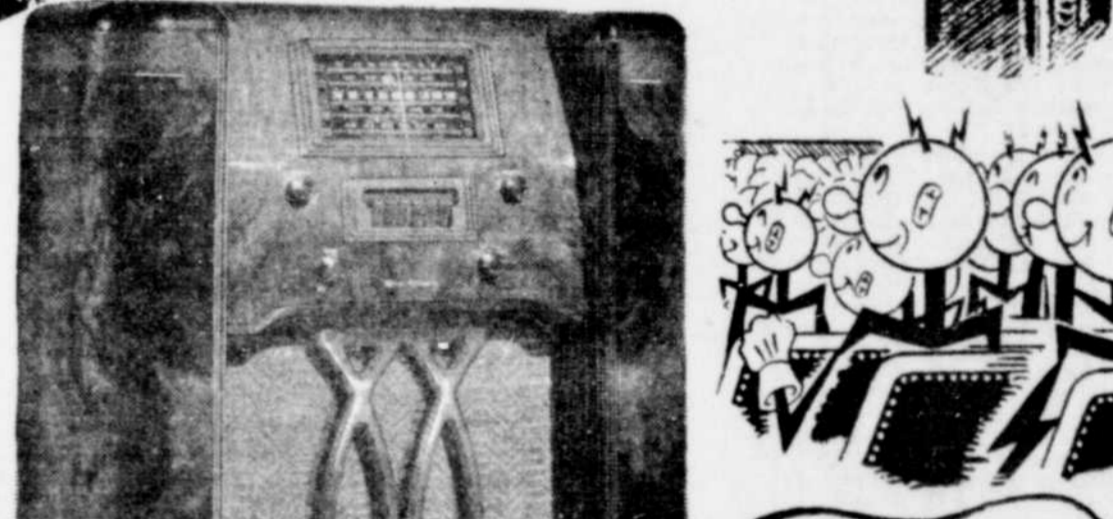
VOUS GARDE FRAICHE ET DELICATEMENT PARFUMÉE

Conservez ce teint d'écolière avec le

STE-ANNE DE STUKELY, M. et Mme Emile Bertrand, de Magog ont visité M. et Mme Alexandre Dubois.

— M. Robert Brien, à l'entraînement au camp militaire de Longueuil, a visité M. A. Brien.

Ces superbes radios, 1942 reproduisent la même intonation émouvante du du film parlant



Ne manquez pas de suivre les importantes nouvelles mondiales que vous apporte la radio

Reddy Kilowatt

En effet un radio est une nécessité aujourd'hui. Les événements se succèdent avec une telle rapidité qu'il vous faut un radio. Des hommes éminents parlent au monde entier. Afin de vous assurer une bonne réception procurez-vous un de ces magnifiques modèles 1942.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY - LIMITED

"OWNED BY THOSE IT SERVES"

PAR BRANDON WALSB



Les Indiens remportent une victoire de 4-1 contre le Victoriaville

Pour la troisième fois consécutive les Indiens accomplissent un rattrapage pour compter 4 points à la 3ème période et remporter la victoire contre les Fantômes. — Les Monarques reçoivent ce soir la visite des Fantômes au Colisée de Richmond.

(Par Bob Courchesne)
VICTORIAVILLE, 7. — Pour la troisième fois consécutive les Indiens de Sherbrooke ont accompli un rattrapage de 4 points dans la 3ème période et ils ont de nouveau remporté une victoire de 4 à 1 sur les Fantômes de Victoriaville, dans la seule partie jouée hier dans la Ligue des Cantons de l'Est, à l'arena de Victoriaville, devant plus de 500 spectateurs. Par suite de cette victoire les Indiens, de Roger Cormier ont porté à 4 leur série de victoires consécutives et à 6 points leur avance en tête de la ligue.

Si les Indiens ont de nouveau consolidé leur avance en prenant la 3ème période, c'est grâce à Gérard Plamondon, car il a assuré la victoire à son club après 7 minutes de jeu dans une passe double de Roger Cormier et d'Henri Boisvert, après que Peewee Leblanc eut égalisé le compte.

SENATEURS L'EMPORTENT VS CORNWALL

Les Sénateurs triomphent des Flyers par 5-2 pour s'emparer de la première position de la ligue Sénior. 1 point en avant du Cornwall. — La ligue des frères Lemay et Poirier compte 2 points.

CORNWALL, 7. — Les Sénateurs d'Ottawa sont montés seuls en tête de la ligue Sénior de Québec en triomphant hier soir des Flyers de Cornwall par 5-2. Un point seulement séparait les deux clubs avant la partie d'hier soir et la même marge existe actuellement par suite de la partie d'hier soir mais elle est maintenant en faveur des Sénateurs. La victoire des Sénateurs ne fut jamais en doute car ils ont constamment dominé dans le pointage. La ligue des frères Lemay et de Poirier a été la plus efficace en prenant part à deux points dans la partie de samedi.

Environ cinq minutes avant la fin de la première période, Gordie Poirier a réussi le premier de ses buts sur des passes des frères Albert et Tony Lemay et 31 secondes avant la fin de la période, Steve Latoski a marqué le premier point des Flyers sur une passe de Blink Bellinger et de Lorrain Thiheault.

Vers le milieu de la seconde période, George Greene porta le score à 3 à 1 en logeant le disque dans les buts de Dion sur une passe de Don Grant. Trois minutes avant la fin de la période, Lorrain Thiheault enregistra le deuxième point des Flyers sur une passe de Steve Latoski.

Pendant que les Flyers faisaient des efforts pour reprendre le terrain perdu afin de se rétablir, les Sénateurs ne cherchèrent qu'à profiter des opportunités et ils ajoutèrent deux autres points à leur actif vers le milieu de la période. Carthy en obtint un avec l'aide de George Greene et de Ted Saunders tandis que Gordie Poirier s'assura son deuxième but de la ligue encore sur des passes des frères Lemay.

Steve Latoski a pris part aux deux points de son club pour égaliser l'égalité qui existait en début de la partie. Les Sénateurs ont actuellement une avance d'un point sur Saunders qui ne participa qu'à un seul point des vainqueurs.

PATATES FRITES

Les meilleures en ville!
Nos patates frites sont renommées par toute la ville! Apprenez le théâtre, la partie de hockey ou le patinage, venez déguster de succulentes patates frites.

RESTAURANT LAFOREST
145, rue Alexandre.

ENTREPOSAGE D'AUTOS POUR L'HIVER

Nous avons un vaste espace pour entreposer des autos durant la saison d'hiver. Location centrale, pour n'importe quel quartier de la ville. Accès très facile. Parfaitement à l'épreuve du feu. Téléphonez-nous dès aujourd'hui!

GARAGE CHAMBERLAND
54, rue Wellington-Sud. Téléphone 1370.

\$333.30 sont recueillis pour l'hospice par les raquetteurs

C'est la somme qui a été recueillie par les raquetteurs lors de leur "tag-day" et qui servira à l'achat des douceurs et cadeaux qui seront distribués dimanche aux pensionnaires de l'Hospice du Sacré-Coeur. — Une messe à St-Sacrement.

M. Cyrénus Morin, président de l'Union locale des Raquetteurs, nous apprend que le tag-day des raquetteurs, en faveur des vieillards et des orphelins de l'hospice du Sacré-Coeur, tenu les 19 et 20 décembre derniers, a rapporté la jolie somme de \$333.30. Cette somme constitue un record depuis les quelque 15 années que les raquetteurs de Sherbrooke ont établi cette tradition.

SHERBROOKE J' DEBUTE DEMAIN A COATICOOK

Les Indiens juniors jouent demain soir leur première partie contre le Coaticook, sur la patinoire de ce dernier. — Plusieurs jeunes étoiles sur l'alignement.

Les Indiens Juniors de Sherbrooke feront demain soir l'ouverture de leur saison alors qu'ils joueront leur première partie contre le club de Coaticook. Leur première partie devait être jouée dimanche après-midi, immédiatement après la partie entre les Indiens Sénior et le Richmond, mais, vu l'absence de joueurs, il leur a été impossible de le faire.

Les Indiens ont tenu plusieurs pratiques depuis quelque temps et les joueurs du club, dirigé par Yvan Dugré sont tous actuellement en excellente condition et ils se promettent bien de remporter une première victoire aux dépens du Coaticook.

Dugré aura Robert Bergeron dans les buts, le gardien substitut des Indiens Sénior, appuyé sur la défense par Marcel Quilley, Philip Hovey et Gaston Allaire.

Sur les avants, Yvan a comme première ligne: Gaston Blais au centre avec Gastien Désièse sur l'aile gauche et Rosaire Goulet sur l'aile droite. Comme deuxième ligne, il a Yvon Sirois au centre et Dale Redicker sur l'aile gauche et J.-M. Vincent sur l'aile droite. Laurent Fréchette agit comme gardien substitut tandis que Guay et Jacques agissent comme joueurs d'utilité.

UNE SORTIE DU CLUB DE SKI DE LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC, 7. — Dimanche dernier, alors que le club de ski de Lac Mégantic effectuait une sortie en groupe à sa nouvelle piste "Mac's", on inaugura en même temps le nouveau saut, un tremplin d'une hauteur de 25 pieds, bien placé sur le versant d'une descente très rapide, qui promet d'être très populaire cet hiver.

Les skieurs cependant ont été un peu déçus par le manque de neige qui n'y avait pas assez de neige pour sauter et après-midi. Les membres s'en sont alors donné à cœur-joie sur les descentes et la piste de slalom. D'autres amateurs du cross-country, se sont lancés sur la surface gelée du lac. Ce n'est que sur la fin de l'après-midi, que l'ancien président du club, Ernest Laporte, s'est signalé en prouvant qu'il avait assez de cran pour essayer quand même le tremplin. Laporte a donné son exhibition à deux reprises, et bien qu'il n'ait pas réussi ses essais parfaitement, car il est tombé aux deux reprises, il a tout de même montré qu'il est un skieur accompli et sans peur. Aucun autre n'a voulu le suivre.

Avec les dernières chutes de neige, les pistes seront en parfait ordre et les skieurs pourront satisfaire leurs désirs.

Ces deux officiers de la ligue des Cantons de l'Est démissionnent respectivement comme président et secrétaire à la suite de développements survenus au sujet de la bagarre de dimanche dernier.

Nous avons appris lundi après-midi que Gerry Wiggett a adressé une lettre au secrétaire Ernie Taylor demandant sa démission comme président de la ligue de hockey des Cantons de l'Est et Taylor nous a appris qu'il donnait aussi la steno. Ces développements sont venus à la suite d'une réunion tenue lundi et au cours de laquelle l'arbitre Len O'Donnell a présenté un rapport complet sur la bagarre survenue à la fin de la partie de dimanche à l'arena de Richmond. Les Monarques de Sherbrooke et les Indiens de Victoriaville ont été impliqués dans cette bagarre.

Dans l'après-midi, le départ pour l'hospice se fera du même endroit à 130 heures, et les gals lurons défilent par les rues de la ville, précédés d'un camion chargé de friandises et de cadeaux de toutes sortes, pour se rendre à l'hospice, où ils attendront S. E. McP. S. Desrains, évêque du diocèse, l'hon. sénateur C. B. Howard, les députés Maurice Gingues et Johnny Bourque, le maire Labrecque et les échelons ainsi que plusieurs autres personnalités.

BOB MONTGOMERY REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE

PHILADELPHIE, 7. — Bob Montgomery, le boxeur noir de Philadelphie, a déclaré hier qu'il serait en parfaite condition pour son match de 12 rounds contre le champion Sammy Angott, le 30 prochain. Montgomery s'est signalé lundi soir en enregistrant une victoire sur Mayson Padig, par knockout à la huitième ronde.

Montgomery pesait seulement 139 livres quand Padig faisait osciller la balance à 146 livres. C'était la quinzième victoire consécutive du boxeur noir de Philadelphie.

PETE REISER EST NOMME LA MEILLEURE RECRUE

(Presse Associée)
CHICAGO, 7. — Harold "Pete" Reiser, voltigeur du Brooklyn, est la "recrue de l'année" pour 1941, d'après le jugement du chapitre de Chicago des rédacteurs du baseball américains.

Reiser, qui a été en tête des frappeurs de la ligue Nationale à sa première année complète dans la ligue, a reçu le trophée J.-Louis Corbitt hier soir au cours du 4ème banquet annuel de l'Association des rédacteurs.

LES PARTIES JOUEES

LIGUE DES CANTONS DE L'EST

Sherbrooke 4, Victoriaville 1

LIGUE NATIONALE

Rangers 3, Detroit 2
Boston 3, Chicago 2

Q.S.H.L.

Ottawa 5, Cornwall 2

LIGUE AMERICAINE

Springfield 3, Philadelphie 2

3 onces en donnent 20

Protégez votre famille tout l'hiver avec ce remède économique contre la toux simple, efficace et sans danger. C'est le sirop ordinaire et vous n'avez pas besoin de médicaments contre la toux.

PINT-O-PINE
Le vieux sirop de famille contre la toux
DANS TOUTES LES PHARMACIES

LES AVENTURES DE SON PERE



Rangers battent les Red Wings pour égaliser leur vieux record

Les Rangers remportent une victoire de 3-2 contre Red Wings pour égaliser leur propre record de 77 parties sans blanchissage. — Boston triomphe par 3-2 des Black Hawks pour monter seul en tête place.

NEW-YORK, 7. — Par suite de la victoire qu'ils ont remportée hier soir au compte de 3-2 contre les Red Wings de Détroit, au Madison Square Garden, les Rangers de New-York ont égalisé leur propre record établi il y a une décennie, c'est à dire de ne pas avoir été blanchi en 77 parties consécutives. Grâce aussi à cette victoire, les Rangers sont montés en 2ème place sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Toronto.

Alf Pike et Clint Smith se sont mis en évidence en participant à chacun deux points pour les vainqueurs tandis que Gus Giesebrecht a accompli le même exploit pour les vaincus. Bryan Hextall n'a pas figuré dans un seul point et Bill Cowley en a alors profité pour le rejoindre dans le classement des compteurs.

Les gardiens de but Johnny Mowers et Sugar Jim Henry se livrèrent un beau duel à la première période et ils ne laissèrent rien pénétrer dans leurs buts. Ce n'est que sept minutes après le début de la deuxième période que Pike ouvrit le pointage en déjouant Mowers sur une passe de Babe Pratt. Ce point permettait aux Rangers d'égaliser leur propre record de ne pas avoir été blanchi pendant 77 parties consécutives. Moins de quatre minutes plus tard, Alex Shibicky ajouta un deuxième point sur une passe de Babe Pratt. Ce point permettait aux Rangers d'égaliser leur propre record de ne pas avoir été blanchi pendant 77 parties consécutives. Moins de sept minutes après le commencement de la troisième période Gus Giesebrecht ouvrit le pointage des Red Wings lorsqu'il accepta une passe parfaite de Al Brown, une recrue, pour déjouer Henry. Les visiteurs bataillèrent ferme pour égaliser le compte mais la défense locale se montra fort solide. Moins de cinq minutes plus tard, Clint Smith ajouta un point décisif sur des passes de Pike et Clint Smith.

ALCIDE TRUDEAU REMPORTE LE CHAMPIONNAT

C'est hier qu'a eu lieu au club Howard, la 2ème rencontre entre M.M. Raoul Demers et Alcide Trudeau pour le championnat des classes "A", "B" et "C". Déjà plusieurs damistes se sont inscrits pour ces concours qui promettent d'être des plus intéressants.

Dimanche prochain, aura lieu l'ouverture des concours des classes "A", "B" et "C". Déjà plusieurs damistes se sont inscrits pour ces concours qui promettent d'être des plus intéressants.

La limite d'âge de l'armée est actuellement de 35 ans et l'ancien champion est âgé de 45 ans, ce qui l'empêche de devenir soldat.

HILLCREST SKI CLUB, INC. LEÇONS DE SKI

données par
M. EDDIE J. HUBER, instructeur du CANADIAN SKI SCHOOL
Pour membres et non-membres
Les applications seront acceptées jusqu'à vendredi seulement.
Pour informations appeler: M. Georges Sylvestre, Tél. 594. — M. J. A. Lusignan, Tél. 3963-W. — Mile Mary Palmer, Tél. 443.

NEW YORK, 7. — Claude Corbitt, le brillant joueur d'arrêt-cour...

NEW YORK, 7. — Claude Corbitt, le brillant joueur d'arrêt-cour, est le Dodger de Brooklyn acheteur de leur club-firme, les Royals de Montréal de la ligue Internationale en septembre dernier, a avisé les officiers du club de la ligue Nationale hier qu'il s'était enrôlé dans la Marine.

Corbitt, un résident de Sunbury, Caroline du Nord, s'enrôla à Raleigh, dans le même état. Les officiers des Dodgers considéraient Corbitt comme un joueur certain de demeurer dans les rangs en 1942 et plusieurs lui considéraient des chances d'enlever à Pee Wee Reese le poste régulier de joueur d'arrêt-cour.

LA PISTE DE SANTA ANITA SERA FERMEE

Aucune course n'aura lieu cet hiver sur cette fameuse piste de la Californie par décision de l'armée. — Plus de 1,400 pur-sang sont affectés par cette fermeture.

ARCADIA, 7. — Il n'y aura pas de courses à la fameuse piste de Santa Anita, cet hiver. La réunion a été définitivement contremandée hier après deux semaines de pourparlers entre les officiers de l'Armée et les dirigeants de la piste californienne.

La nouvelle a été annoncée par le général-général des Los Angeles Turf Club, Charles-H. Strub, peu après une conférence avec le lieutenant-général John-L. Dewitt, officier commandant en charge de la Défense de la côte du Pacifique. Strub a dit que le lieutenant-général Dewitt n'anticipait aucun espoir pour la résurrection des courses à la piste de Santa Anita dans un avenir rapproché.

La cancellation des courses dans la Californie est un rude choc pour les propriétaires de chevaux qui envoient leurs porte-couleurs à Arcadia afin de se disputer le total de \$1,000,000 qui devait être distribué en bourses. Plus de 1,400 pur-sang ont été gardés dans les écuries locales car les propriétaires étaient confiants que le département de la Guerre permettrait à la piste locale d'inaugurer sa réunion vers la mi-Janvier.

Le handicap Santa Anita avait attiré le plus grand nombre de nominations dans l'histoire de cette classique et le fameux Whirlaway avait la chance de devenir le pur-sang qui avait rapporté la plus grosse somme d'argent à un propriétaire dans l'histoire du turf. Maintenant, les hommes à chevaux devront se diriger ailleurs. Plusieurs se rendront à Fair Grounds, à la Nouvelle-Orléans tandis que d'autres iront à Hialeah Park, à Miami.

NEW YORK, 7. — Claude Corbitt, le brillant joueur d'arrêt-cour...

NEW YORK, 7. — Claude Corbitt, le brillant joueur d'arrêt-cour, est le Dodger de Brooklyn acheteur de leur club-firme, les Royals de Montréal de la ligue Internationale en septembre dernier, a avisé les officiers du club de la ligue Nationale hier qu'il s'était enrôlé dans la Marine.

Corbitt, un résident de Sunbury, Caroline du Nord, s'enrôla à Raleigh, dans le même état. Les officiers des Dodgers considéraient Corbitt comme un joueur certain de demeurer dans les rangs en 1942 et plusieurs lui considéraient des chances d'enlever à Pee Wee Reese le poste régulier de joueur d'arrêt-cour.



NEW YORK, 7. — Claude Corbitt, le brillant joueur d'arrêt-cour...

NEW YORK, 7. — Claude Corbitt, le brillant joueur d'arrêt-cour, est le Dodger de Brooklyn acheteur de leur club-firme, les Royals de Montréal de la ligue Internationale en septembre dernier, a avisé les officiers du club de la ligue Nationale hier qu'il s'était enrôlé dans la Marine.

Corbitt, un résident de Sunbury, Caroline du Nord, s'enrôla à Raleigh, dans le même état. Les officiers des Dodgers considéraient Corbitt comme un joueur certain de demeurer dans les rangs en 1942 et plusieurs lui considéraient des chances d'enlever à Pee Wee Reese le poste régulier de joueur d'arrêt-cour.

PAR C. H. WELLINGTON



Comment les Allemands se servent de leurs "détectives ouvriers"

Ces étranges spécialistes ont pour mission de repérer les machines enlevées des usines, afin d'aller chercher les travailleurs capables de les faire fonctionner.

En poursuivant les troupes nazies, qui furent en désordre au cours de cette "rétraite de Russie" auprès de laquelle celle de Napoléon n'avait l'air que d'une répétition, les soldats de l'armée rouge retrouvèrent des quantités énormes de butin abandonné à côté des engins de guerre et des cadavres allemands.

Un des problèmes qui intriguèrent le plus les historiens de l'avenir, sera celui de comprendre comment les nazis ont pu se tromper à ce point sur la force des soviets, tout en possédant la liste complète de leurs usines et de leurs entreprises industrielles.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Un des problèmes qui intriguèrent le plus les historiens de l'avenir, sera celui de comprendre comment les nazis ont pu se tromper à ce point sur la force des soviets, tout en possédant la liste complète de leurs usines et de leurs entreprises industrielles.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.

Après chaque avance de division motorisée arrivait en présence d'une ville, d'un gros village ou d'un carrefour de chemin de fer, il se trouvait un "détective" aux côtés d'un commandant allemand pour lui indiquer les usines importantes, et pour lui demander de les épargner, à condition, bien entendu, que cela ne nuisît point à la conquête de ces usines.



Un voit ici un tank de croisière britannique à côté d'un gros tank axiale touché et incendié par les unités antitanks alliées durant leur victoire offensive contre les forces germano-italiennes en Libye septentrionale.

SHERBROOKE, sont venus visiter M. et Mme Olanie Coupal.

M. et Mme Simon Roy, de Montréal, a passé des vacances à Coaticook à l'occasion des fêtes, chez ses parents, M. et Mme Zola Roy.

M. et Mme Raymond Lefebvre, a passé quelques jours à Drummondville, en visite dans sa famille.

M. et Mme Jean-Yves Dandaneau, étudiant à l'Université Laval de Québec, a passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Henri Dandaneau.

M. et Mme Berthe Lajoie, de Sherbrooke, a été de passage à Coaticook le jour de Noël, visitant ses parents, Mmes Arthur Vincent et Norman Dougherty.

M. et Mme David May, du C.A.R.C., a passé quelques jours à Coaticook, visitant ses parents et amis.

M. et Mme Gérard Blais, du Grand Séminaire de Sherbrooke, a passé des vacances chez ses parents, M. et Mme J.-E. Blais.

M. et Mme Lucien Tremblay, de l'École Normale de Montréal, a passé des vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Rousseau.

M. et Mme Hermégnide et Alice Fournier, de Montréal, ont visité à Coaticook, M. et Mme Roméo Lamy.

M. et Mme Jean Normandin, étudiant au collège St-Alexandre à Pointe Gatineau, a passé les vacances du jour de l'An chez ses parents, M. et Mme G.-A. Normandin.

M. et Mme Raymond Laurence, de Berlin, N.H., ont passé une fin de semaine à Coaticook, les invités de Mme E. Vaillançon.

M. et Mme Edgar Bergeron, a passé quelques jours dans sa famille à Axler, Ont., à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Joseph Laroche, a été de passage à Sherbrooke pour affaires.

M. et Mme Aimé Benoit, de Sherbrooke, ont passé la journée de Noël à Coaticook, les invités de M. et Mme Arthur Benoit.

FUNERAILLES DE M. G. BRULOTTE

THETFORD-MINES. — Un de nos plus estimés concitoyens, M. Gédéon Brulotte, époux d'Exilia Lebrun, est décédé subitement à l'hôpital St-Joseph de notre ville, le 26 décembre dernier.

La famille Brulotte a reçu dans cette cruelle épreuve, de nombreux témoignages de sympathies.

La "Tribune" et joint ses sincères condoléances.

CHEZ LES FERMIERES DE SAINTE-CECILE

ST-CECILE DE FRONTENAC. — Le cercle de Fermières de Ste-Cécile de Frontenac a reçu Mlle E. Paré, employée du Gouvernement Provincial.

M. et Mme Robert Fortier, Bernard Pelletier, de Montréal, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Raoul Massé, de passage à Disraeli.

M. et Mme Cora Croteau, de Sherbrooke, en visite chez ses parents, M. et Mme Marie-Mathie Lavigne.

M. et Mme Rosaire Roberge, Mlle Gertrude et M. Laval Thibodeau, de passage à St-Ferdinand d'Halifax.

M. et Mme Ernest Boudanger, secrétaire-trésorier, Mmes J.-Arthur Beaudoin, Edgar Gagnon, Joseph Leblond, Léonce Lessard.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thetford, parmi un imposant cortège de parents, amis, comme d'habitude, M. et Mme Deslauriers, curé à Notre-Dame du Chemin, Québec, a fait la levée du corps et le service a été chanté par Mgr Edgar Larochelle, P.A., Supérieur Général des Missions Étrangères de Pontefract, assisté de M. David Therrien, M. et Mme Edmond Gélinas et M. et Mme Brulotte.

La dépouille mortelle était portée par MM. Maxime Carrette, Philéas Pomeroy, David Therrien, Gédéon Laplante, Alfred Vallières, Aimé Béard.

MM. Ernest et Joseph Laplante (fils), portaient la bannière du Tiers-Ordre; MM. Albert Moreau, et Lucien Fugère, le drapeau de l'Église.

Étaient présents: M. et Mme Eusebe Pelletier, M. et Mme Wilfrid Proteau, d'East-Angus, leur fils Angelo, autrefois d'East Angus, M. R. Aimé McDonald, MM. et Mmes Flavien Pelletier, Fernand Pelletier, MM. et Mmes Roland Leprieu, Rita Pelletier, Charles Couture, d'East-Angus, Rachel Beaulieu, G. M., de l'Hôpital Ste-Jus-tine de Montréal, Jean-Paul Pelletier, Violette Ouellette, Claude Pelletier, André Ouellette et autres.

A L'ECOLE No 7 DE DUDSWELL

(De notre correspondant) ST-ADOLPHE DE DUDSWELL. — Résultat des concours de Noël à l'école No 7. Titulaire: Mlle Bernadette Lessard.

2e année: Laure-Alice Doyon, Rose-Blanche Doyon, 7e année: Antoinette Beaulé, Solange Doyon, Gisèle Doyon, Jeanne d'Arc Gravel.

3e année: Paulette Doyon, Paul-Emile Doyon, Lucille Arthur Roy, Thérèse Beaulé, Théodore Beaulé, Jacqueline Gravel, Lucille Gravel.

4e année: Rila Paré, Thérèse Gravel, Albert Doyon, Réal Gravel. 5e année: Carmen Gravel, Gertrude Roy.

6e année: Julien Beaulé, Ghislaine Paré, Marcel Doyon. 7e année: Louise Beaulé, Yvan Motard, Jeanne Gravel.

Application: Rose-Blanche et Laure-Alice Doyon, Lucille Gravel, Jacqueline Gravel, Thérèse Gravel, Marcel Doyon, Yvan Motard.

Piété: Solange Doyon, Berthe Grenier, Paulette Doyon, Arthur Roy. Dévouement: Antoinette Beaulé, Jeanne d'Arc Gravel, Gisèle Doyon, Félicien Gravel.

Politesse: Théodore Beaulé, Thérèse Beaulé, Jeannine Paré. Ordre et propreté: Rose-Blanche Doyon, Gisèle Doyon, Antoinette Beaulé, Jeanne d'Arc Gravel, Solange Doyon, Laure-Alice Doyon, Yvonne Roy, Paulette Doyon, Louise Beaulé, Paul-Emile Doyon.

SAINT-FORTUNAT (De notre correspondant) ST-FORTUNAT. — MM. Raymond Pelletier, Laval Thibodeau, Raymond Fortier, Rosaire Roberge, Mlle Gertrude Thibodeau, de passage à Victoriaville.

MM. Robert Fortier, Bernard Pelletier, de Montréal, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Raoul Massé, de passage à Disraeli.

M. et Mme Cora Croteau, de Sherbrooke, en visite chez ses parents, M. et Mme Marie-Mathie Lavigne.

M. et Mme Rosaire Roberge, Mlle Gertrude et M. Laval Thibodeau, de passage à St-Ferdinand d'Halifax.

M. et Mme Ernest Boudanger, secrétaire-trésorier, Mmes J.-Arthur Beaudoin, Edgar Gagnon, Joseph Leblond, Léonce Lessard.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse de Thetford, parmi un imposant cortège de parents, amis, comme d'habitude, M. et Mme Deslauriers, curé à Notre-Dame du Chemin, Québec, a fait la levée du corps et le service a été chanté par Mgr Edgar Larochelle, P.A., Supérieur Général des Missions Étrangères de Pontefract, assisté de M. David Therrien, M. et Mme Edmond Gélinas et M. et Mme Brulotte.

La dépouille mortelle était portée par MM. Maxime Carrette, Philéas Pomeroy, David Therrien, Gédéon Laplante, Alfred Vallières, Aimé Béard.

MM. Ernest et Joseph Laplante (fils), portaient la bannière du Tiers-Ordre; MM. Albert Moreau, et Lucien Fugère, le drapeau de l'Église.

Étaient présents: M. et Mme Eusebe Pelletier, M. et Mme Wilfrid Proteau, d'East-Angus, leur fils Angelo, autrefois d'East Angus, M. R. Aimé McDonald, MM. et Mmes Flavien Pelletier, Fernand Pelletier, MM. et Mmes Roland Leprieu, Rita Pelletier, Charles Couture, d'East-Angus, Rachel Beaulieu, G. M., de l'Hôpital Ste-Jus-tine de Montréal, Jean-Paul Pelletier, Violette Ouellette, Claude Pelletier, André Ouellette et autres.

Remède de famille insurpassable contre la toux

Quoi que vous ayez essayé contre la toux, ce remède vous admettra tout de suite. C'est un remède contre la toux, préparé en votre propre cuisine, est difficile à surpasser.

Faites un sirop en dissolvant 2 tasses de sucre granulé dans une tasse d'eau. Pas besoin de feu — chacun peut préparer.

Puis mettez 3/4 once de Pinex (obtenue à toute pharmacie) dans une bouteille à quatre onces et ajoutez-y le sirop. Cela vous donne 16 onces d'un sirop vraiment excellent contre la toux — à quatre fois moins cher à peu près. Goûte bon — les enfants l'aiment — et il ne se gâte pas.

Vous sentirez votre toux s'en aller. Il détache le phlegme adoucit les membranes irritées et aide à décongestionner les voies respiratoires. Diminue le malaise d'une respiration difficile et vous aide à bien dormir. Une fois essayé, vous n'en voudrez plus d'autre.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients éprouvés sous forme concentrée, d'un effet merveilleux sur les membranes de la gorge et des bronches. Pinex est un remède sûr, n'étant pas entièrement satisfait, votre argent vous sera remis.

M. et Mme Camille Marquis et leur fille Marie-Paule ont été les hôtes à un dîner chez M. et Mme Alfred Asselin, à Coaticook.

M. et Mme Wilfrid Desjarlais et M. Germain Desjarlais ont visité Souris Germain, chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, à Sherbrooke.

M. et Mme Wilfrid Desjarlais, de passage à Montréal pour affaires.

M. et Mme Jean-Marie Martineau et leurs enfants Madeleine, Claude et Lisé, de Coaticook, ont visité les familles Abel Marion et William Martineau.

M. et Mme Desjarlais et M. Charles-Augustin Desjarlais ont visité Augustin Desjarlais, à Sherbrooke, un diplômé avec la note excellente.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal pour affaires.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Desjarlais, de passage à Montréal, à l'occasion des fêtes.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture? Doutez-vous "28" néglige le genre d'aide que vous donnez à votre digestion...

Souffrez-vous de migraines? Il est difficile de poursuivre sa tâche quand la tête vous "fend" tout le temps. Une migraine n'est pas nécessairement une maladie en soi, mais c'est un symptôme avertisseur que les intestins sont paresseux.

Si les Brasseries disparaissaient, quelles taxes paieriez-vous? La bière répond à la demande de la majorité des citoyens. Et c'est justement parce que ce produit jouit de la faveur générale que l'industrie des Brasseries occupe, même au point de vue social, une place de premier plan.

L'auto de promenade ne sera plus fabriquée au printemps

M. Howe annonce le nouveau décret de restriction afin d'accroître encore davantage l'effort de guerre de l'industrie canadienne.

Véhicules et engins de guerre

OTTAWA, 7. — Dans le but formel d'employer directement et au maximum les énormes moyens de production de l'industrie de l'automobile au Canada à des buts de guerre, l'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions, a décrété hier l'arrêt de la fabrication des automobiles de tourisme dès qu'on aura assemblé les pièces déjà fabriquées dont on possède l'inventaire.

La nouvelle ordonnance est draconienne. Rendue par M. J. H. Berry, régisseur des véhicules-moteurs, elle indique que le taux mensuel de la production sera la moitié de celui de 1941 et exige que l'assemblage soit complet à la fin de mars au début d'avril.

Ce programme complété, on n'accordera plus de matériaux pour la fabrication d'autos de tourisme. Les manufacturiers utiliseront une proportion encore plus forte de leurs moyens de production pour fabriquer les véhicules militaires et d'autre matériel de guerre.

Des réserves

Au cours de sa déclaration, M. Howe a dit qu'en mettant immédiatement en réserve des automobiles de tourisme en vue de former des "banques" ou des "syndicats" pour parer aux imprévus. Seuls les gens qui ont des fonctions d'une nature essentielle et qui ont besoin d'une automobile pour les remplir, pourront acheter des autos qu'ils ne pourront se procurer que s'ils ont obtenu un permis du régisseur des véhicules-moteurs. Commentant la déclaration du ministre, M. Berry a cité comme exemple le cas d'un médecin qui, de toute nécessité, a besoin d'une auto et dont la sienne est endommagée au point d'être irréparable.

Résultat direct du besoin de diriger le plus de main-d'œuvre possible vers des industries de guerre et de la pénurie aiguë de l'acier, du caoutchouc et des autres matières de première importance, la nouvelle ordonnance rendra la décision qu'annonçait M. Howe, le 8 septem-

bre 1941, qui réduisait la production des automobiles de tourisme en 1942 à 44 p. 100 de celle de 1940.

Fabrication des camions

On n'a pas encore restreint davantage la production des camions; celle-ci est soumise à une réglementation depuis le mois dernier par suite d'une ordonnance qui réduit la production en 1942 des camions d'un poids brut de 10,000 livres à 50 p. c. de celle de 1941, et des camions d'un poids brut de 10,000 livres et plus, au même nombre qu'en 1941.

Les nouvelles restrictions permettront de détourner à des fins de guerre des milliers de tonnes de fonte et d'acier malléable, de zinc et d'alliages de zinc, d'alliages non-ferreux, de tôles d'acier et de bandes d'acier, d'alliages d'acier, de tiges et de barres d'acier au carbone ainsi que de grandes quantités de caoutchouc, de liège et de métaux autres que l'acier et le fer.

Bel exemple

En annonçant cette ordonnance qui met fin temporairement à la production, M. Howe a rendu hommage aux manufacturiers canadiens de l'industrie de l'automobile. "Jusqu'ici, déclara-t-il, leur contribution a été grande, et je suis sûr que nous pouvons encore compter sur leur loyauté et sur la splendide coopération dans les compagnies engagées dans l'industrie de la sidérurgie qui ont fait preuve depuis que nous les avons demandés, pour la première fois, il y a plusieurs mois déjà, de faire des sacrifices pour la victoire."

M. Howe a aussi souligné l'esprit avec lequel les marchands d'automobiles pour tout le Canada avaient accepté des ordonnances restrictives. "Et, ajouta-t-il, en donnant tout leur appui aux mesures que le gouvernement jugerait opportunes à l'effort de guerre du Canada, ils démontrent clairement qu'ils ont compris les problèmes nouveaux auxquels nous avons à faire face."

M. Howe a aussi souligné l'esprit avec lequel les marchands d'automobiles pour tout le Canada avaient accepté des ordonnances restrictives. "Et, ajouta-t-il, en donnant tout leur appui aux mesures que le gouvernement jugerait opportunes à l'effort de guerre du Canada, ils démontrent clairement qu'ils ont compris les problèmes nouveaux auxquels nous avons à faire face."

L'aviation du Canada dépasse l'objectif de 100,000 hommes

(Presse Canadienne) OTTAWA, 7. — Le ministre de l'Air, l'hon. C. G. Power, révèle que le Corps d'Aviation Royal Canadien possède, au pays et outre-mer, des effectifs dépassant 100,000 hommes. Il ajoute que l'objectif actuel de 25 escadrons du CARC outre-mer sera "bientôt dépassé".

La déclaration du major Power, publiée quelques semaines après le second anniversaire du plan d'entraînement aérien impérial, se dit confiante que le plan produira des pilotes, des observateurs et des commandiers-sans-fillette en nombre

bien plus élevé que les chiffres tout d'abord fixés. Les Dominions qui participent au plan, dit M. Power, créent un "énorme réservoir de jeunes aviateurs compétents et audacieux" qui donneront aux Alliés la suprématie aérienne.

Au cours des deux derniers mois, le recrutement du CARC a dépassé 5,000 par mois. En plus des 100,000 hommes enrôlés, l'aviation emploie aussi environ 12,000 civils.

NOMINATION A LA NORTH AMERICAN LIFE

(Spécial à La Tribune) TORONTO, 7. — Les directeurs de la North American Life Assurance Company viennent d'annoncer les nominations suivantes: M. W. J. Burgar, contrôleur; M. E. D. Gibb, assistant actuel; MM. D. T. Weir et J. S. Kilgour, assistants secrétaires.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and empty cells for letters.

HORIZONTALEMENT 1.—Détruire l'état de polarisation. 2.—Qui contient un dénombrement. 3.—Ce qui brûle d'un faux éclat (fig.). 4.—Promesse d'Alpes, blanc et compact. 5.—Conjugal — Note de musique — M. Maestri (abr.) — Con. 6.—Paris du sud-est. 7.—Avarice — Fleuve de la Suède — Méné bulgare. 8.—Ca (inversé) — Nom vulgaire du genre oponce — Note de musique — 9.—Paris du nord-est — Ou Utah. 10.—Bison d'Europe — Tranquille. 11.—Contraire à la bienveillance. 12.—Ce qui reste à trouver, à résoudre. 1.—Enlève dans l'autre. 2.—Dans l'âme — Imbécile — Paroli. 3.—Brida la bibliothèque d'Alexandrie. — Nég. 4.—Blessée. — Note musicale — Prêt. 5.—Altesse royale (abr.) — Petite trappe à fleur de terre. 6.—Note — Préfixe. 7.—Le plus — Parcours des yeux. 8.—Titre anglais — Durlion — Ad. poss. 9.—D'une manière évasive. 10.—Qui retient dans le même état.

L'EXCELLENT

(Suite de la page 3) se plaçant, c'est de l'avoir pas assez à faire. "Un jour vendra cependant, où ils auront beaucoup à accomplir et je puis vous assurer que ce jour-là, ils feront leur devoir de façon aussi remarquable que les soldats des autres nations. Le col. Jenckes a dit quelques mots du courage anglais pour observer que le moral de la population des États est excellent; que la nation anglaise a déjà passé par des jours

particulièrement sombres et difficiles et qu'elle est encore prête à traverser bien d'autres épreuves dans l'espoir de voir se lever finalement le jour de la victoire. Parant des dégâts causés par les bombardements d'il y a un an à Londres, le col. Jenckes a déclaré qu'à l'heure actuelle, l'on peut se promener dans les trois quarts des rues de Londres sans soupçonner que le bombardement a passé par là. Le col. Jenckes a déclaré que l'unité militaire dont il a le commandement outre-mer, a participé à des opérations anti avions sur les côtes Est de l'Angleterre en août dernier. La plupart du temps, les avions nazis volaient à une grande altitude et il était impossible de les atteindre. Le col. Jenckes est arrivé au Canada pour un congé de trois semaines; il a fait la traversée sur un navire qui amenait 1,000 prisonniers allemands qui doivent être conduits dans les camps d'internement.

Mgr DESRANLEAU

(Suite de la page 3) tôt à une marche triomphale qui annonce l'entrée dans le monde du Roi éternel des siècles. Pourquoi ce contraste? Le roi de l'Épiphanie n'est-il pas l'Enfant de Bethléem? Sans doute, mais, dans la nuit de Noël, il lui avait fallu voler Sa Grandeur et Sa puissance pour attirer à Lui les plus humbles d'entre les hommes; tandis qu'aujourd'hui, ce sont d'illustres personnages et des savants qui viennent au "lever" du Roi des nations. De là ce qui explique que la fête de l'Épiphanie, c'est la fête de toutes les classes de la société. Les Mages sont à la fois riches et savants. Voilà en résumé le thème des instructions d'hier dans nos églises à l'occasion de l'Épiphanie.

A la Cathédrale St-Michel, c'est Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, évêque du diocèse, qui a officié pontificalement à la messe, accompagnée de Mgr O. Z. Letendre, P. A., V.G., de MM. les chanoines Jo-

VICE-PRÉSIDENT



Ralph W. NORMAN récemment élu vice-président de Hiram Walker & Sons Limited, les distillateurs bien connus de Walkerville, Ont. M. Norman est aussi directeur de la Cie, en même temps que gérant général des ventes.

MORT DE CLARENCE GAGNON

Le grand peintre canadien, qui avait illustré notre vie rurale, est décédé à l'âge de 60 ans.

MONTREAL, 7. — La mort vient de ravir au Canada français l'un de ses artistes les plus brillants dans la personne de Clarence Gagnon, qui est décédé hier, après une longue maladie, à l'âge de 60 ans. Comme peintre d'esquisses et de tableaux, il avait largement contribué à illustrer la vie rurale de Québec, non seulement au pays mais à l'étranger.

Il laisse dans le deuil son épouse (Lucille Rodier) et trois frères: Wilford Gagnon, F. R. I. B. A., Ernest, ingénieur-civil au service du Département fédéral des Travaux publics, et un dernier aussi ingénieur-civil résidant à Montréal. Clarence Gagnon était originaire de Montréal. Il étudia à l'école du Plateau, où il se fit remarquer par son talent de dessinateur. D'ailleurs, alors qu'il était encore enfant il prenait plaisir à copier les œuvres de Gustave Doré. Ses études primaires terminées, il étudia la peinture sous William Brymer. En 1899 il obtenait un boursier et dès lors se consacrait uniquement à la peinture, se spécialisant, comme Rodier, dans le dessin de la vie rurale.

Il étudia à Paris et obtint une mention honorable au Salon de Paris en 1905. Quand il revint au pays, il se remit à l'œuvre dans le district de baie St-Paul, dans la ville de Québec et dans les Laurentides. Ses œuvres ne se comptent plus et l'on en trouve dans les plus grands musées. De nombreuses sociétés ont reconnu et récompensé son talent, notamment l'Académie Royale.

M. Clarence Gagnon a été l'un des plus grands apôtres du terroir et de l'artisanat canadien-français. Il s'est signalé par ses remarquables illustrations du roman de Louis Hémon, édition Mornay, par celles du livre de Louis-Frédéric Roquette: "Le Grand Silence Blanc", édition Mornay encore. Dès 1904 il gagna une médaille à l'exposition tenue à Saint-Louis. Deux ans après il était gratifié d'une mention honorable à Paris pour ses gravures à l'eau forte. En 1910, il fut élu membre associé de l'Académie Royale et en 1921 académicien à l'Académie Royale et la même année gagna le prix Trevoir au Club Solmaginon de New-York. Enfin en 1938, l'Université de Montréal lui décerna le titre honorifique de docteur en droit.

seph Veilleux, Supérieur au Grand Séminaire des Saints-Apôtres, et J. N. Godère, procureur au Séminaire, comme diacre et sous-diacre d'honneur, de MM. les abbés Gilles Veronneau et Jean Côté, comme diacre et sous-diacre d'office. Les sermons ont été prononcés comme suit dans les différentes paroisses de la ville:

M. le chanoine Ira Bourassa, curé à la Cathédrale; M. l'abbé Gérard Hébert, à St-Jean-Baptiste; M. l'abbé René Lefebvre à l'Immaculée-Conception; M. l'abbé Roger Maltais à St-Jeanne d'Arc; M. le chanoine J. C. McGee, à St-Patrice; le R. P. Anatole Sylvestre à St-Sacrement; le R. P. Armand Gagnon à St-Joseph; le R. P. Perpétuel Secours; le R. P. Emile Jernault, à St-Thérèse d'Avila; M. l'abbé Alphonse Labrecque au Christ-Roi et le R. P. Gilles Roy, o.p., à Notre-Dame du Rosaire.

L'Épiphanie marque pour ainsi dire la fin de l'époque communément appelée l'"époque des fêtes". Elle a aussi son côté profane et donne lieu à des réjouissances familiales au sein du foyer où les parents sont réunis pour tirer la galette des Rois dans laquelle la maitresse de maison a déposé un pois et une fève. Le convive qui aura le pois sera roi et la dame qui hérite de la fève est proclamée reine. Il s'ensuit un cérémonial qui varie suivant la coutume dans chaque foyer, cérémonial au cours duquel le roi et la reine déclarés sont l'objet des hommages de l'assemblée.

Suivant la tradition qui remonte déjà à un grand nombre d'années tous les curés des paroisses de la ville de Sherbrooke étaient les invités de Son Exc. Mgr Desranleau hier midi à l'Évêché.

UN CHEF...

(Suite de la 1ère page) est administré présentement par MM. William Knudsen et Sydney Hillman. Il est chargé de la production, mais l'adjudication des contrats relève de l'armée, de la marine, de la Commission maritime et d'autres organismes.

Le sénateur Byrd dit qu'en raison des dépenses colossales proposées durant l'année fiscale commençant le 1er juillet, le temps est venu de faire diriger tout le programme de production par un seul homme responsable au président seulement.

Cependant le sénateur Allen Ellender (démocrate, Louisiane) prédit que les dépenses projetées dépasseront le système économique américain, à la fin de la guerre, en plus mauvaise posture que "celui des pays que nous aidons présentement". Il recommande au président Roosevelt de faire en sorte que "les États-Unis ne paient pas pour toute la guerre".

Le président demande...

(Suite de la 1ère page) D'un point de vue technique, le budget ne comprend que l'argent devant être payé par le Trésor. Cependant, en établissant le programme de guerre de \$36,000,000,000, le président dit qu'en plus d'une somme estimative de \$32,788,186,000 payable par le Trésor, une somme additionnelle de \$3,000,000,000 sera dépensée à même les fonds de la "Reconstruction Finance Corporation" et d'autres organismes qui ne relèvent pas du budget.

Les dépenses de la guerre

Le budget du Trésor comporte des dépenses totales de \$59,021,992,300 durant l'année fiscale commençant le 1er juillet. Pour acquiescer ces dépenses, le président estime que les taxes existantes fourniront \$16,487,200,000, les nouvelles taxes \$7,000,000,000 et les emprunts projetés \$35,540,792,000. Pour l'année fiscale en cours, il estime que les dépenses du Trésor se totaliseront à \$30,675,796,162 — dont \$23,996,325,400 pour la défense et les revenus à \$11,943,993,000, laissant un déficit de \$18,731,802,162 à combler par des emprunts.

Cela signifie que les dépenses maxima de la première grande guerre, soit \$18,522,000,000 seront dépassées cette année et approximativement triplées l'an prochain.

Le président a déclaré que les taxes sont importantes non seulement pour financer la guerre, mais aussi pour prévenir l'inflation. "Toute taxe vaut mieux, dit-il, qu'une hausse des prix sans contrôle". Les budgets des organismes gouvernementaux non militaires seront réduits de \$1,000,000,000 l'an prochain, dit-il.

60,000 AVIONS...

(Suite de la 1ère page) Le président Roosevelt dit que les États-Unis doivent produire tellement d'armes que les puissances de l'axe ne puissent même jamais espérer à en fabriquer autant. Les États-Unis doivent non seulement produire des armes pour leurs propres armées, mais ils doivent aussi en fournir à leurs alliés ainsi qu'aux pays des nations conquises qui sont prêts à se révolter.

Les 26 nations alliées ne livreront pas de combats isolés; elles sont unies, non seulement en esprit et dans leur détermination de vaincre, mais aussi dans la conduite de la guerre dans toutes ses phases. Une offensive puissante sera lancée lorsque le temps sera venu.

Il se peut que certaines parties des États-Unis soient bombardées par les "escadrons de suicide". Mais l'ennemi fasse ce qu'il pourra, dit M. Roosevelt, les Américains, à l'instar des Londoniens, diront: "Nous pouvons endurer!" "Nous encaisserons les coups... mais les rendrons... et nous les rendrons avec intérêt composé".

Plus d'automobiles Pour réaliser ce vaste programme

Les manifestations...

(Suite de la page 3) Revenant à la musique proprement dite, soulignons le concert de Miles Norton, Inez et Mildred, au profit des fonds des victimes des raids aériens, lequel concert nous a permis d'entendre comme solistes, le pianiste Eager Ross, le violoniste Edwin Sherrard du Quartet à cordes du McGill, ainsi que J.-C. Scott, baryton.

A l'automne, les Chanteurs de Dom Bouco, de Québec, se faisaient entendre en concert à la salle St-Jean-Baptiste. En juin, le Petit Septuor de la Bonne Chanson, dirigé par M. Joseph Blaquière, le père de ces jeunes artistes, donna plusieurs auditions à Sherbrooke même et dans plusieurs municipalités de la région.

Quant à nos artistes sherbrookois...

Signalons en premier lieu les deux concerts de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke à la salle St-Jean-Baptiste et au Séminaire, avec Mlle Rejane Marotte, pianiste, comme artiste invitée; la messe de Mozart, par la Chorale St-Jean-Baptiste, la réunion publique annuelle du Jeudi Musical au Château Frontenac avec, comme solistes, MM. Sylvio Lacharité et Paul-Marcel Robidoux, Mlle Kathleen Shes, MM. Roméo Labbé et François Labrecque; le concert annuel du Club Schubert; un concert des Chanteuses du Rosaire avec le concours des musiciens de l'Harmonie de Sherbrooke à la salle du Christ-Roi; le récital des artistes en herbe de Mlle Jeanne Tanguay; le récital du Théâtre des Petits, de Miles Cou-

ture à l'École du Centre.

Dans le domaine du théâtre, la Combe aux Oiseaux par les élèves de Mlle Cécile Labbé, "L'avare" et "Le malade imaginaire" de Molière, par les élèves du Séminaire St-Charles, "Bibi", par les membres du Cercle Excelsior, le "Voyage en Chine" par les membres de la Chorale St-Jean-Baptiste. Mentionnons encore deux très musiciens, l'un dans la salle paroissiale du Christ-Roi et l'autre au sous-sol de la Cathédrale St-Michel.

Les derniers jours de l'année ont marqué la célébration du vingtième anniversaire de fondation de l'Union Musicale de Sherbrooke, sous forme d'un dîner suivi d'un concert musical et littéraire et d'une exposition retrospective des œuvres de cette société.

ZELLERS VENTE DU DÉBUT DE L'ANNÉE Blouses Sport 77c pour dames JUPES \$1.88 en "Ga-Alpine" pour dames \$1.77 SPÉCIAL! Choisissez vos ROBES DE COTON maintenant! Zeller's présente sa vente annuelle de nouvel an, de robes de coton, de qualité supérieure et aux dessins très gais, offertes à un prix qui vous invite à en acheter plusieurs, pour porter maintenant ou pour plus tard. Venez voir le choix varié de modèles splendides (2 sont montrés ici). Dessins gais, grands ou petits fleurs; pointillés poils ou paisleys, tous combinés pour plaire à la femme, même la plus élégante. Venez donc dès maintenant choisir vos robes de coton pour l'intérieur ou pour la rue, lorsque l'été sera revenu. A LA MEZZANINE

VÊTEMENTS EN RAYON

PANTIES — BOUFFANTS EN CELAUEDE 33c Panties aux genoux, style tailleur ou bouffants avec élastique aux genoux. Subs d'une ligne populaire. Grandeur: petite, moyenne et grande. Rose-thé et blanc.

SOUS-VÊTEMENTS De très grande grandeur (oversize) Bouffants avec élastique aux genoux; panties à jambes larges, avec garniture de fantaisie. Tricot-nouveauté de rayon. Aussi, quelques camisoles pour appareiller. Rose-thé et blanc. 37c

PANTIES Panties à jambes larges; en rayon de tricot-nouveauté, garni de dentelle. Rose-thé et blanc. Grandeur: petite, moyenne et grande. Très belle valeur. Première qualité. 19c

ROBES DE NUIT Robes de nuit en taffetas-sudé rayé. Collet en V et manches-capelet. Aussi, modèles à collet carré, avec manches courtes. Garnitures de dentelle. Rose-thé. Grandeur: moyenne et grande. Parfaites. 89c

JUPONS EN SATIN RAYON Jupons en satin rayon de très belle qualité; garnis de belle dentelle. Coupe sur le biais. Rose-thé. Grandeur 34 à 38. 77c

ZELLER'S LIMITED

Pour OCCASION de VENDRE, ACHETER, ÉCHANGER! Tél: 971

Petites Annonces de la LA TRIBUNE

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion... AVIS DE mariage, pour NAISSANCES, MARIAGES, PRODIGES...

A LOUER
Chambres à louer
CHAMBRE avec lits jumeaux, à louer à deux personnes...

A VENDRE
Divers
A VENDRE: Un lot de chaussures militaires en bas du prix de la réparation...

ST-ELIE D'ORFORD
(De notre correspondant)
REUNION DE FAMILLE
ST-ELIE D'ORFORD. — M. et Mme Emilie Gauthier ont reçu un groupe de parents et d'amis à l'occasion du Nouvel-An...



Des marins américains attendent de rembarquer sur leur navire qui subit des réparations en rade des îles Hawaï. Ils ont installé leur camp dans un champ de cannes à sucre...

FEU Mme P. LALLIER
(De notre correspondant)
CHARTIÉVILLE. — Mme Philias Lallier, née Rosilda Tavernier, est décédée subitement à l'âge de 38 ans...



J.-H. JALBERT, ENR.
Gérard Monfette. — Tél. 249
GAGNE — Les funérailles de M. Emilie Gagné, époux de Albina Morin...

Abonnements
Abonnement pour Sherbrooke
Payable d'avance
Un an \$6.00
Six mois \$3.00
Trois mois \$1.50
Un mois 60c

Manteau en rat musqué argent, avec collet de renard, pour dame, taille 38, en bonne condition. Prix: \$35. Écrire Boîte 10, La Tribune.

SOUPER DU JOUR DE L'AN
M. et Mme Alphonse Gosselin ont reçu un groupe de parents et d'amis au souper du jour de l'an...

WATERVILLE
(De notre correspondant)
WATERVILLE. — M. Hilaire Picard a été nommé président de la Commission Scolaire...

Soeur Ste-Rita de Cassia, chez les Petites Soeurs de la Ste-Famille de Sherbrooke.

GARTHBY
(De notre correspondant)
GARTHBY. — M. René Côté, de St-Gérard, de passage à Garthby...

J.-H. JALBERT, ENR.
Gérard Monfette. — Tél. 249
DION. — Les funérailles de Mme J. Philippe Dion, née Alice Fortier...

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS
LANDRY, HOWARD & BRADLEY
J. Daima Landry, W. H. Bradley, D. S. Howard

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES
MAHEU NOEL & BENOIT
Chartered Accountants
MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA

ON DEMANDE

Demande à acheter
ON DEMANDE à acheter une petite maison, payable comme loyer, \$30 par mois...

REUNION

M. et Mme Adélard Labrecque ont reçu des parents et amis pour prendre le souper du jour de l'an...

WATERVILLE

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

GARTHBY

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

PAQUETTEVILLE

(De notre correspondant)
PAQUETTEVILLE. — M. et Mme Arthel Lefebvre, de Coaticook, sont venus demeurer dans leur région...

REMERCIEMENTS

M. Joseph Dion et sa famille de Windsor Mills remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont offert des messes...

ASHTON R. TOBIN
Avocat
Suite 7, Edifice Rosenblom
66, rue Wellington-N. Tél. 623

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Spécialiste en impôt sur le revenu
53, rue WELLINGTON-NORD

ON DEMANDE à emprunter
\$1,800 sur maison neuve. Écrire à Casler 43, La Tribune. 259-3

ON DEMANDE à acheter série complète de l'encyclopédie de la Jeunesse, Paiera comptant. S'adresser le soir après 6 heures à M. Henri Morissette...

M. et Mme Alphonse Gosselin ont reçu des parents et amis pour prendre le souper du jour de l'an...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

L'établissement Hamel & Frère est le seul à offrir les services d'une garde-malade graduée pour l'ensevelissement des dames et des demoiselles.

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueducs, Egouts, Analyse Patentes, Manufactures, Plans Quotidiens et estimés 74 Melbourne. Tél. 98.

FINANCE
Régularisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles. G-S Sharpe

ON DEMANDE à acheter série complète de l'encyclopédie de la Jeunesse, Paiera comptant. S'adresser le soir après 6 heures à M. Henri Morissette...

M. et Mme Alphonse Gosselin ont reçu des parents et amis pour prendre le souper du jour de l'an...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

L'établissement Hamel & Frère est le seul à offrir les services d'une garde-malade graduée pour l'ensevelissement des dames et des demoiselles.

MEDECINS
Dr P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris Spécialité: maladies du cœur et des poumons (spécialement la tuberculose) Rayon-X. Tél: 1700, 27, rue Brooks.

Optométriste-Opticien
ALBERT TRUDEAU
B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-stagiaire à l'hôpital Ste-Justine d'Arc de Montréal. Réfraction visuelle. Exercices orthoptiques. Bureau, 39 Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél. 267.

ON DEMANDE à acheter série complète de l'encyclopédie de la Jeunesse, Paiera comptant. S'adresser le soir après 6 heures à M. Henri Morissette...

M. et Mme Alphonse Gosselin ont reçu des parents et amis pour prendre le souper du jour de l'an...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

L'établissement Hamel & Frère est le seul à offrir les services d'une garde-malade graduée pour l'ensevelissement des dames et des demoiselles.

DR J.-A.-C. ETHER, 84, rue King Ouest. Tél. 676 Spécialité: Vies urinaires et Electro-Physio-Thérapie Consultation: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

ENCANTEUR
R. M. DEMERS
Tous genres d'encans en ville et à la campagne. American House, Sherbrooke. Tél: 224-W.

ON DEMANDE à acheter série complète de l'encyclopédie de la Jeunesse, Paiera comptant. S'adresser le soir après 6 heures à M. Henri Morissette...

M. et Mme Alphonse Gosselin ont reçu des parents et amis pour prendre le souper du jour de l'an...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

L'établissement Hamel & Frère est le seul à offrir les services d'une garde-malade graduée pour l'ensevelissement des dames et des demoiselles.

Docteur Lionel GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs. Tél: 2379. 6, rue Brooks, Sherbrooke.

ENCANTEUR
R. M. DEMERS
Tous genres d'encans en ville et à la campagne. American House, Sherbrooke. Tél: 224-W.

ON DEMANDE à acheter série complète de l'encyclopédie de la Jeunesse, Paiera comptant. S'adresser le soir après 6 heures à M. Henri Morissette...

M. et Mme Alphonse Gosselin ont reçu des parents et amis pour prendre le souper du jour de l'an...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

L'établissement Hamel & Frère est le seul à offrir les services d'une garde-malade graduée pour l'ensevelissement des dames et des demoiselles.

Dr Georges SAINE
MEDECINE GENERALE
CHIRURGIE
et
MATERNITE
30, rue Aberdeen Tél. 4156

Nous vendons et achetons:
MACHINES A ADDITIONNER
CAISSES ENREGISTREUSES
SYSTEME McCASKEY POUR CREDIT
COFFRES-FORTS
MACHINES POUR CHEQUES
CLAVIAPHONES, ETC.
MEUBLES DE BUREAUX
Vieux et usés — Termes faciles
Nouveaux de papier pour machines à additionner et caisses enregistreuses.
Spécialité: livres de comptable.
McCASKEY SYSTEMS LTD.
Denis René, rep.
Tél. 2529.
43, rue Wellington-Sud.
En face de Dawson Auto Parts Ltd.
Consultez-nous avant d'acheter.

ON DEMANDE à acheter série complète de l'encyclopédie de la Jeunesse, Paiera comptant. S'adresser le soir après 6 heures à M. Henri Morissette...

M. et Mme Alphonse Gosselin ont reçu des parents et amis pour prendre le souper du jour de l'an...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

M. et Mme Raymond Carrier, M. et Mme Rodolphe Beaudet, leur bébé Réal et M. et Mme Roland Létourneau...

L'établissement Hamel & Frère est le seul à offrir les services d'une garde-malade graduée pour l'ensevelissement des dames et des demoiselles.

Avions, navires, canons tanks, engins de guerre que nos usines produisent

Le ministre des Munitions publie une liste fort étonnante du matériel de guerre qui est sorti de l'industrie canadienne dans son effort total pour gagner la guerre.

OTTAWA, 7.— En vue de faire connaître la contribution de l'industrie canadienne à l'effort de guerre, l'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et des approvisionnement, a rendu publique une liste des principaux produits que réalise actuellement l'industrie canadienne, ainsi que le nombre des différents modèles fabriqués dans chaque catégorie.

Depuis les plus petites pièces pyrotechniques jusqu'aux bombardiers lourds, depuis les fusées d'obus jusqu'aux tanks d'infanterie, la liste donne une vue d'ensemble de l'industrie canadienne de guerre.

Voici la liste:

Navires:— Canons, 2 modèles. Dragueurs de mines, 5 modèles. Corvettes Canotiers. Patrouilleurs. Navires militaires. Petits bateaux, 30 modèles. Transformation de navires pour besoins de guerre. Chaudières, générateurs, habitacles et appareils de marine de toute espèce. Canons et fusils:— Canons de campagne pour obus de 24 livres, avec accessoires, remorques et tracteurs. Tubes de canon anti-aériens. Bofors. Canons anti avions. Bofors, affûts et accessoires. Tubes pour canon anti avions de 37 pouces. Armes de chars de combat et affûts, 2 modèles. Canons anti tanks et affûts, 2 modèles. Mortiers de 2 pouces. Mortiers de 3 pouces. Mitrailleuses Bren. Mitrailleuses d'avions Browning. Affûts pour canon naval, 5 modèles. Fusils Lee-Enfield. Pistoles de sûreté pour fusées. Canons de marine, 1 modèle. Appareils pour lancer les grenades sous-marines.

Munitions:— Munitions pour armes à bras, 30 modèles de quatre calibres. Obus, 20 modèles. Etuis de cartouches, 16 modèles. Fusées, 8 modèles. Gaines 2 modèles. Amorce, 5 modèles. Bombes aériennes de 500 livres. Bombes d'exercice. Grenades sous-marines, 3 modèles. Mines anti tanks. Grenades à fusils. Pièces pyrotechniques de plus de 50 catégories types pour l'Armée, la Marine, le Corps d'aviation et pour fins d'exercices. Bombes pour mortiers, 7 modèles. Remplissage de cartouches de bombes et de grenades sous-marines. Produits chimiques et explosifs:— Produits chimiques, 12 sortes. Explosifs, 8 sortes.

Aéronautique:— Appareils d'entraînement, 6 modèles. Appareils de combat, 2 modèles. Appareils d'entraînement Link. Chars d'assaut:— Tanks croiseurs. Tanks d'infanterie.

Véhicules:— Transports Universels. Camions de t.a.f., 3 modèles. Ambulances, 4 modèles. Ateliers mobiles, 12 modèles. Camions à incendie, 3 modèles. Pneu pour véhicules militaires, 12 modèles. Transports motorisés pour l'armée, 20 modèles, 12 chassis.

DIVERS:— Plaques de blindage. Vêtements et chaussures pour la Marine, l'Armée, l'Aviation, la Milice féminine et le Corps auxiliaire de l'Aviation. Fourrages personnels. Appareils de visée et instruments optiques, 37 modèles. Instruments spéciaux pour l'Armée et la Marine, 10 modèles. Radio-démodulateurs, postes récepteurs et émetteurs de t.a.f. pour les trois services de l'Armée. Masques à gaz, 2 modèles. Casques à l'acier. Parachutes, 3 modèles. Parachutes à fusées adhésives, 4 modèles. Appareils pour le dragage des mines, 3 modèles. Outils de technique pour la Marine. Projecteurs, 9 modèles. Lance-fusées, 6 modèles. Boîtes fumigènes pour la Marine, 3 modèles. Fourreaux et accessoires d'équipement. Vêtements et accessoires de désinfection contre les gaz. Aménagements militaires. Bagnets à incendie. Vêtements de survie en soie et en fibre de verre. Boîtes à munitions, 4 modèles. Machines-outils, 4 modèles. Types dans des centaines de dimensions différentes. Gabarits, 15,000 modèles types. Trépiers pour mitrailleuses. Bren. Appareils anti-interférences.

Le ministre a ajouté que le Canada a grandement augmenté son moyen de production afin de fournir plusieurs des matériaux qui entrent dans la fabrication de ces articles. Au nombre de ces matériaux se trouvent le laiton, les plaques de blindage, les alliages spéciaux d'acier pour tubes de canons, le verre d'optique et l'aluminium.

En plus, le ministre des Munitions et des approvisionnement a entrepris la construction de centaines d'usines par tout le Canada. Au 30 novembre dernier, on avait adjugé 1,800 contrats d'une valeur totale de \$168,000,000.

En publiant cette liste, M. Howe a aussi annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:— Canons D.C.A. de 3.7 pouces complétés avec affût. Fusils anti tanks Boys. Canons navals, 3 modèles. Affûts pour canons navals, 2 modèles. Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A. Un autre modèle d'affût pour canon de campagne. Voitures pour éclaireurs. Voitures blindées. Bombes pour les chars de combat. Projecteurs pour canon D.C.A. Mitrailleuses Vickers. Mitrailleuses Sten. Mitrailleuses Browning pour chars de combat. Armes et appareils secrets de différents modèles. Avions de service, 3 modèles. Avions d'entraînement, 1 modèle.

En outre, le ministre a annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:— Canons D.C.A. de 3.7 pouces complétés avec affût. Fusils anti tanks Boys. Canons navals, 3 modèles. Affûts pour canons navals, 2 modèles. Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A. Un autre modèle d'affût pour canon de campagne. Voitures pour éclaireurs. Voitures blindées. Bombes pour les chars de combat. Projecteurs pour canon D.C.A. Mitrailleuses Vickers. Mitrailleuses Sten. Mitrailleuses Browning pour chars de combat. Armes et appareils secrets de différents modèles. Avions de service, 3 modèles. Avions d'entraînement, 1 modèle.

En outre, le ministre a annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:— Canons D.C.A. de 3.7 pouces complétés avec affût. Fusils anti tanks Boys. Canons navals, 3 modèles. Affûts pour canons navals, 2 modèles. Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A. Un autre modèle d'affût pour canon de campagne. Voitures pour éclaireurs. Voitures blindées. Bombes pour les chars de combat. Projecteurs pour canon D.C.A. Mitrailleuses Vickers. Mitrailleuses Sten. Mitrailleuses Browning pour chars de combat. Armes et appareils secrets de différents modèles. Avions de service, 3 modèles. Avions d'entraînement, 1 modèle.

En outre, le ministre a annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:— Canons D.C.A. de 3.7 pouces complétés avec affût. Fusils anti tanks Boys. Canons navals, 3 modèles. Affûts pour canons navals, 2 modèles. Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A. Un autre modèle d'affût pour canon de campagne. Voitures pour éclaireurs. Voitures blindées. Bombes pour les chars de combat. Projecteurs pour canon D.C.A. Mitrailleuses Vickers. Mitrailleuses Sten. Mitrailleuses Browning pour chars de combat. Armes et appareils secrets de différents modèles. Avions de service, 3 modèles. Avions d'entraînement, 1 modèle.

En outre, le ministre a annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:— Canons D.C.A. de 3.7 pouces complétés avec affût. Fusils anti tanks Boys. Canons navals, 3 modèles. Affûts pour canons navals, 2 modèles. Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A. Un autre modèle d'affût pour canon de campagne. Voitures pour éclaireurs. Voitures blindées. Bombes pour les chars de combat. Projecteurs pour canon D.C.A. Mitrailleuses Vickers. Mitrailleuses Sten. Mitrailleuses Browning pour chars de combat. Armes et appareils secrets de différents modèles. Avions de service, 3 modèles. Avions d'entraînement, 1 modèle.

En outre, le ministre a annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:— Canons D.C.A. de 3.7 pouces complétés avec affût. Fusils anti tanks Boys. Canons navals, 3 modèles. Affûts pour canons navals, 2 modèles. Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A. Un autre modèle d'affût pour canon de campagne. Voitures pour éclaireurs. Voitures blindées. Bombes pour les chars de combat. Projecteurs pour canon D.C.A. Mitrailleuses Vickers. Mitrailleuses Sten. Mitrailleuses Browning pour chars de combat. Armes et appareils secrets de différents modèles. Avions de service, 3 modèles. Avions d'entraînement, 1 modèle.

En outre, le ministre a annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:— Canons D.C.A. de 3.7 pouces complétés avec affût. Fusils anti tanks Boys. Canons navals, 3 modèles. Affûts pour canons navals, 2 modèles. Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A. Un autre modèle d'affût pour canon de campagne. Voitures pour éclaireurs. Voitures blindées. Bombes pour les chars de combat. Projecteurs pour canon D.C.A. Mitrailleuses Vickers. Mitrailleuses Sten. Mitrailleuses Browning pour chars de combat. Armes et appareils secrets de différents modèles. Avions de service, 3 modèles. Avions d'entraînement, 1 modèle.

Singapour se prépare à résister aux assauts japonais



Les défenses de Singapour, Gibraltar de l'Extrême-Orient, sont naturellement un secret militaire, mais la carte ci-dessus donne une idée de l'étendue de la ville, de ses ressources et de son port. Singapour n'a connu aucun raid aérien durant les premiers jours de la guerre du Pacifique, mais elle a été fréquemment bombardée par l'aviation japonaise depuis la nuit du 30 décembre. Subsequemment, la loi martiale fut décrétée dans la région de Singapour.

DROIT DES OUVRIERS AUX PRESTATIONS

Les contributions hebdomadaires doivent s'échelonner sur une durée de 30 semaines avant que les versements du chômage puissent être faits.

D'après les demandes de renseignements reçues par les bureaux régionaux et locaux de la Commission d'assurance-chômage, il est évident qu'un grand nombre d'ouvriers s'imaginent qu'ils doivent contribuer pendant deux ans à la Caisse d'assurance-chômage avant de pouvoir toucher des prestations.

M. E. H. Fortier, directeur du bureau local de placement et des réclamations, nous a expliqué aujourd'hui qu'il n'en était pas ainsi. La Loi sur l'assurance-chômage stipule qu'il est nécessaire d'effectuer au moins 180 contributions journalières ou 30 contributions hebdomadaires. Il est toutefois nécessaire que ces contributions soient effectuées durant les deux années qui précèdent immédiatement la date d'une demande de prestation.

Un autre point qui prête parfois à malentendu est celui des renvois pour incontinence. Les cas de ce genre sont soumis à un tribunal arbitral composé de représentants d'employeurs et de représentants d'employés avec un président neutre. À propos d'un de ces cas, le tribunal a décidé que l'assuré doit être ou non déchu de ses droits.

Les renvois Appel d'une décision d'un tribunal arbitral peut être interjeté à la demande d'un fonctionnaire de l'assurance, ou d'une association d'employés dont le réclamant fait partie. Le réclamant lui-même peut également interjeté appel si la décision du tribunal n'est pas unanime, ou avec l'autorisation du président du tribunal arbitral. En cas d'appel par une association, le réclamant doit faire partie de cette association à la date de son renvoi et doit continuer à en faire partie jusqu'au moment de l'appel.

Si la décision est à l'encontre du réclamant, celui-ci pourra être déchu de ses droits pour une période ne dépassant pas six semaines à partir de la date fixée par le tribunal. Ce tribunal a des pouvoirs semi-judiciaires.

Un article de la Loi sur l'assurance-chômage stipule qu'aucun ouvrier n'est coupable d'incontinence en cas de renvoi parce qu'il fait partie d'une association, organisation, ou union ouvrière et qu'il en observe les règles légitimes.

Un grand nombre d'ouvriers s'imaginent également que les prestations sont déterminées par le "besoin" comme en cas de secours. Cela est entièrement inexact. Les prestations d'assurance-chômage sont payées simplement parce que l'ouvrier, quand il était employé, a versé les cotisations nécessaires à la Caisse d'assurance et s'est conformé aux autres conditions statutaires. Il a payé ainsi des primes d'assurance contre le chômage. Les prestations lui appartiennent de plein droit.

WEST SHEFFORD.— Mme Alphonse Viens se rendait pour affaires au restaurant de M. Wilfrid Brodeur. Sans porter attention, elle ouvrit la porte de la cave et plongea tête première sur des caisses qui se trouvaient au bas de l'escalier.

Elle souffre d'une fracture au poignet, d'éraflures à la figure et à la tête et quelques contusions internes.

Jeune enfant de M. et Mme Alcide Ménard, a été victime d'un pénible accident. Celui-ci s'est produit alors que les élèves s'occupaient au ménage de la classe.

Un seau d'eau bouillante était resté sur le plancher et l'enfant tomba dessus. Il est le côté du corps et le bras droit brûlés.

S. V. P. NATIONAL Réponses

A—Ces suites étaient faibles. Non seulement les Indiens s'exposent aux désordres de l'ivrognerie, mais ils avaient une facilité extraordinaire à excuser les fautes qu'ils commettaient alors qu'ils étaient dans cet état. Sans se troubler aucunement, ils disaient: "Ce n'est pas moi qui a fait cela, mais l'eau-de-vie qui a conduit mon bras." Il y a quelque temps, raconte le Père Bruyas, un Iroquois se présenta à la porte de la chapelle où je me trouvais en demandant où était la Robe Noire. "Je veux la tuer, disait-il, c'est un démon qui nous défend d'avoir plusieurs femmes." Mais comme la porte était fermée, il ne put faire aucun mal au missionnaire.

B—Si l'on en croit Haldimand, non seulement la population se sentit renforcée par la proclamation du comte d'Estaing, mais le clergé même aurait semblé influencé. "Je reconnais, disait-il, la bonne conduite du clergé canadien, lors de l'invasion de 1774, mais je ne suis pas sans savoir que depuis l'alliance de la France avec les colonies rebelles, depuis la proclamation du comte d'Estaing, depuis la circulaire de M. de Lafayette adressée aux Canadiens et aux Sauvages, plusieurs parmi les prêtres ont changé d'opinion et suivraient un autre système de conduite dans le cas d'une nouvelle invasion." On sait, cependant, que Haldimand calomniait le clergé loyal du Canada.

C—Afin de forcer ou du moins d'encourager les familles errantes à se fixer à la terre et à en tirer leur subsistance, Mgr Provencher se mit à donner des cours d'agriculture à ces gens. On le voyait constamment dans les champs, conduisant lui-même la charrue, dirigeant les travaux de la moisson ou les autres activités de la ferme. Peu à peu il fit ainsi de peuplades errantes et pauvres des familles d'agriculteurs qui prirent en goût la culture et la vie simple et stable qu'elle engendrait.

FUNERAILLES DE M. A. PERREAULT WOTTONVILLE.— En l'église St-Hippolyte de Wotton, ont eu lieu les funérailles de M. Amédée Perreault, décédé à l'âge de 84 ans. Né à St-Félix de Kingsley, il résidait à Wotton depuis 80 ans. Il avait occupé pendant 43 ans des charges dans l'administration de la paroisse, comme maire et conseiller. Il fut aussi syndic et Valère Desjarvais, marguillier de la paroisse. Le défunt laisse son épouse, née Exilia Charland, ses enfants: Soeur Marie de Lésse, des Soeurs de St-Anicet; Soeur Yvette Perreault, des SS. Notre-Dame du Bon Conseil de Montsaint; Mme Azarias Nault (Mariette), Mme Ernest Couture (Alice), MM. Emile et Oscar Perreault, Mme Elphège Raiche, d'Asbestos (Yvonne), Mme Agnès Pinard, (Berthe), Mme Richard (Rose), 43 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants, un frère lui survit, M. Alfred Perreault, d'Asbestos.

M. le curé Lucien L'Heureux, curé de la paroisse, a chanté le service, assisté des abbés Oscar Mauger, vicaire et Valère Desjarvais, vicaires à Windsor Mills.

Pour la croix: M. Fernand Vaillancourt, maire de Wottonville. Les porteurs étaient les conseillers des municipalités de Wottonville et Wottonville, MM. Ephrem Vigent, David Charland, Damase Marcotte, Lucien Goulet, Rosol Lévesque et J. R. Breaud, porteurs d'honneur, et MM. Ovide Ducharme, Henri Gagnon, Albini Charland, Albert Tessier, Emile Tardif et Omer Corbeil, porteurs du cercueil.

Le défunt faisait partie de la Ligne du Sacré-Coeur et en reçut les honneurs. MM. Jos Bernier, Louis Chaperon, Napoléon Couture et Félix Francoeur représentaient le conseil. La quête a été faite par MM. Ephrem Vigent et Rosol Lévesque.

Suivaient le cortège outre la famille: M. et Mme J. B. Charland, MM. et Mmes Delphis Perreault, Edgée Charland, Mme Hilario Charland, Donat Charland, Mlle Elise Charland, Mmes Leo Duchesneau, MM. Gérard Charland, L. H. Raiche, de St-Camille, M. J. A. Plourde, J. A. Roy, Onil Raiche, Mme Bertheus Breaud, MM. J. E. Michel, J. A. Auger, de Tingwick, M. et Mme Constant Lévesque, MM. J. B. Morel, J. A. Gervais, Mme Fernand Vaillancourt, MM. C. C. Bloudeau, J. Bernier, Mme J. Bernard, MM. Ovide Côté, Simon Lorrain, M. et Mme Calixte Béllé, Mme Jos Longval, MM. Rosalie Lauson, Joseph Fanneton, Mme Antonie Grogé, MM. Ernest Corbeil, Alphonse Poitras, Joseph Drouin, Mmes Antonie Paquin, U. Perreault, de Stoke, M. et Mme Agnès Perreault, de Stoke, Mme Médard Paquin, M. et Mme Irénée Perreault, de Stoke Centre, Mlle Marie-Anne Perreault, de Magog, M. Antonio Perreault et M. et Mme Lucien Gosselin, de Magog, M. et Mme Camille Vaillancourt, MM. Pierre Raiche, des Estates-Unis, Marcel Rodrigue, de Montréal, Réginald Beaubien, de Drummondville, M. et Mme Arthur Filiast, de Ham Sud, Mme Emmanuel Flamondon, Mlles Marie-Berthe O'Brien, Thérèse Poitras, Marie-Ange Drouin, Doris Geumond, Louise et Francine Lozeau, de Montréal, MM. Florent Longval, Edgar Grégoire, Lorenzo Paquin, Gilles Plamondon, Mmes Joseph Guillette, Les Chaperois, Wilfrid Nicol, Ulric Bourget et un grand nombre d'autres.

La famille a reçu de nombreux messages de sympathies, grand-messes, messes privilégiées, messes basses, bouquets spirituels, témoignages et versés les honneurs d'une affiliation à l'Œuvre du novice de l'Ordre de St-Dominique.

Ne s'inscrivent pas de condoléances à la famille éplorée.

REVISION DE L'EVALUATION DANS BROME (Spécial à La Tribune) BROME.— A la dernière assemblée du conseil du comté de Brome, qui eut lieu à Knowlton, le 27 décembre, M. le préfet E. Fleury, maire de Knowlton et les maires des municipalités de Brome, J. Cameron, Bolton Est; F. G. Johnson, Bolton Ouest; M. E. Darrab, canton de Sutton; A. Dufresne, Austin; G. M. Owens, Brome village; H. M. East, Adamsville; E. L. Marsh, Brome canton; C. T. Horner, Farnham Est village; O. Desautels, St-Etienne de Bolton; O. Parent, Farnham Est canton; A. J. Darrab, Sutton village; H. E. Gillanders, Potton; et J. Lapointe, Eganau.

Il fut proposé par M. M. E. Darrab de appuyer par H. E. Gillanders que les révisions des diverses municipalités du comté de Brome soient révisées pour établir une juste proportion entre tous les rôles d'évaluation faits dans la municipalité de comté, pour servir aux fins de l'exercice financier du conseil du comté de Brome.

MORT DE Mme J.-M. ROBERGE

(De notre correspondant) LAURIERVILLE.— Mme Jean-Marie Roberge, née Louise Vallierand, de Sillery, Qué., est décédée le Jour de Noël, après quelques heures de malades seulement, à l'hôpital de St-Sacrement à l'âge de 27 ans. Elle était la fille de M. Louis-Philippe Vallierand, qui faisait partie autrefois du département des travaux publics, et de Mme Vallierand, de Québec.

Outre son époux, sergent d'armes à l'Assemblée Législative, la défunte laisse son beau-père, M. Étienne Roberge, ex-député de Mégantic à la Chambre des Communes, et Mme Roberge, de Laurierville, actuellement en Floride.

Elle laisse aussi ses père et mère, un fils, Jean-Mathieu, ses frères: MM. Gérard et Gustave Vallierand. C'est le deuxième deuil qui frappe M. et Mme Roberge en moins d'un mois. Comme on l'avait déjà appris, leur fils, Paul-Emile, de Baguville, est décédé à l'hôpital de Chicoutimi où il avait été transporté d'urgence, à la suite d'une crise cardiaque.

Annoncez dans la Tribune.

ST-HERMENEGILDE ST-HERMENEGILDE.— M. et Mme Ludger Lebel, de Coaticook, ont visité la famille Jérémie Plante et autres parents, de notre localité.

—M. et Mme Ferdinand Roy et leur famille sont allés à Coaticook, dernièrement, les invités de M. et Mme Berchmans Vien.

STATISTIQUES A ST-ELIE D'ORFORD (De notre correspondant) ST-ELIE D'ORFORD.— Voici les statistiques de la paroisse de St-

(De notre correspondant) ST-FRANÇOIS DE BROUXTON.— M. Napoléon Robert a été élu marguillier, en remplacement de M. Xavier Riendeau, sortant de charge. Le banc d'œuvre est composé maintenant de MM. Amédée Préfontaine, Alfred Morin et Napoléon Robert.

(De notre correspondant) ST-HERMENEGILDE.— M. Philippe Dupont a été élu marguillier en remplacement de M. Arsène Heaulot, sortant de charge.

Elle d'Orford pour l'année 1941: Baptêmes: 28, (14 garçons et 14 filles). Mariages: 6. Sépultures: 7, 6 adultes et 1 enfant.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES A SHERBROOKE

Voici les actes de ventes enregistrés au Bureau d'Enregistrement de Sherbrooke pour la semaine finissant le 3 janvier 1942.

Lager, Limitée à J. A. Langlois du lot 1539-92 quartier Sud. Prix \$8,000.00. Mme W. F. Duncan à J. A. Poulin du lot 872 et pte 873 et 887 quartier Nord. Prix \$3,000.00. G. W. Murphy à G. B. Murphy de pte lot 368 quartier Nord. Joseph V. Ames à Mme Robert Gauthier des lots 890-192 et 193 quartier Est. Prix \$700.00. E. & T. Fairbanks and Co. Ltd. à The Canadian Fairbanks-Morse Co. Ltd. de partie lot 1444 quartier Sud. Louis Breaud à H. W. Burton de pte lot 54 Waterville. A. W. Mills à Mme Aimé Valier de pte lot 177 Orford. Prix \$220.00. Mme Joseph Plante à Antonio Letesque et Mme F. X. Lamontagne de ses droits aux lots 28b rang 2 et 28b rang 3 Ascot. Adonal Côté à Orville Côté des lots 15a-47 et 48 rang 7 Ascot. Prix \$216.00.

ST-HERMENEGILDE ST-HERMENEGILDE.— M. et Mme Ludger Lebel, de Coaticook, ont visité la famille Jérémie Plante et autres parents, de notre localité.

—M. et Mme Ferdinand Roy et leur famille sont allés à Coaticook, dernièrement, les invités de M. et Mme Berchmans Vien.

STATISTIQUES A ST-ELIE D'ORFORD (De notre correspondant) ST-ELIE D'ORFORD.— Voici les statistiques de la paroisse de St-

AIDE



UNE aide douce, et cependant efficace, quand vous avez besoin d'un conseil. Mâchez Feen-a-mint — délicieusement parfumé à la menthe — tout comme votre gomme à mâcher favorite. Le banc d'œuvre est composé maintenant de MM. Amédée Préfontaine, Alfred Morin et Napoléon Robert.

(De notre correspondant) ST-HERMENEGILDE.— M. Philippe Dupont a été élu marguillier en remplacement de M. Arsène Heaulot, sortant de charge.

Elle d'Orford pour l'année 1941: Baptêmes: 28, (14 garçons et 14 filles). Mariages: 6. Sépultures: 7, 6 adultes et 1 enfant.

Grande Vente de Janvier

COMMENÇANT CE MATIN, MERCREDI TOUT A ÉTÉ MARQUE À DES PRIX D'ÉCOULEMENT RAPIDE!

- VALEURS EXCEPTIONNELLES
- ROBES — pour l'après-midi et le soir
- MANTEAUX — avec ou sans fourrure
- MANTEAUX DE FOURRURE — à moitié prix

SPECIAL! Très joli lot de robes de style nouveau et ajusté. Teintes et grandeurs assorties. Rég. \$3.49 jusqu'à \$6.50

SPECIAL! Très joli lot de manteaux garnis de fourrure. Toutes grandeurs et styles variés. Choix de couleurs en vogue. Rég. jusqu'à \$23.00, pour \$10.95

MANTEAUX Assortiment de choix, comprenant manteaux avec ou sans fourrure. Bouclé ou tweed. Jolis et attrayants. Valeurs jusqu'à \$36.00, \$18.95 pour

MANTEAUX Les plus nouvelles créations en fait de manteaux garnis de fourrure! En bouclé ou en tweed anglais. Un choix de modèles, de couleurs et de grandeurs. Rég. jusqu'à \$26.95 \$49.50, pour

MANTEAUX Modèles exclusifs en bouclé français, de couleur noir, bleu, brun ou vert. Doublure en satin, de première qualité et entre-doublure en chamouis. Luxueuse garniture de renard, de vison ou d'écureuil teint. Régulier jusqu'à \$69.50, \$39.95 et plus pour

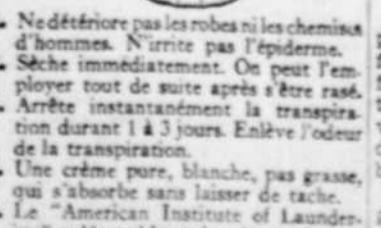
CHAPEAUX Votre élégance y gagnera si vous portez un de ces chics chapeaux. Styles en vogue et toutes grandeurs. 99c — \$1.99 — \$2.99

CHEZ LOUISE REG'D

Maintenant sous une nouvelle direction. 52, rue Wellington-Nord.

Nouvelle Crème Déodorisante

Pour arborer, sans danger, la Transpiration sous les Bras



1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme. 2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé. 3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration. 4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache. 5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus. Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS ÉCARTÉ EN UN PAYS AUJOURD'HUI!

PENIBLES ACCIDENTS A W. SHEFFORD

(De notre correspondant) WEST SHEFFORD.— Mme Alphonse Viens se rendait pour affaires au restaurant de M. Wilfrid Brodeur. Sans porter attention, elle ouvrit la porte de la cave et plongea tête première sur des caisses qui se trouvaient au bas de l'escalier. Elle souffre d'une fracture au poignet, d'éraflures à la figure et à la tête et quelques contusions internes. Jeune enfant de M. et Mme Alcide Ménard, a été victime d'un pénible accident. Celui-ci s'est produit alors que les élèves s'occupaient au ménage de la classe. Un seau d'eau bouillante était resté sur le plancher et l'enfant tomba dessus. Il est le côté du corps et le bras droit brûlés.